

Tempête de prix sur les marchés : Les tomates au plus bas depuis avril

P.05

La Pologne veut implanter son industrie en Algérie : Les grandes ambitions de ce rapprochement dévoilées



P.05

Salaires, exportations, OPEP, Mali, visite du pape ... Ce qu'il faut retenir des déclarations du Président

P.02,03



Technologie :



Algeria Venture lance une plateforme de cloud souverain destinée aux développeurs

P.04

Logements :



950 000 souscripteurs au programme AADL 3 ont versé la première tranche

P.07

Annaba :



Inauguration de la deuxième édition de la manifestation "Journées des Métiers"

P.06

Annaba : Journée de la liberté de la presse
Le wali préside une cérémonie en l'honneur des représentants de la presse écrite et audiovisuelle



P.24

OPEP, MALI, PAPE LÉON XIV :

Ce qu'il faut retenir des déclarations du Président Tebboune

Lors d'un entretien accordé à la presse nationale hier soir, le chef de l'État a balayé l'actualité internationale et régionale. De la visite historique du pape Léon XIV aux tensions au Sahel, en passant par les alliances énergétiques et stratégiques, le Président a réaffirmé la doctrine diplomatique d'une Algérie « pivot », ouverte mais souveraine.

Visite du pape Léon XIV en Algérie : ce qu'il faut retenir du tournant historique

Le premier sujet abordé a été la récente visite du pape Léon XIV, un événement que le président qualifie de tournant symbolique majeur. Pour lui, ce séjour a permis de briser les stéréotypes et les « malentendus entretenus depuis des décennies » sur l'identité algérienne.

En accueillant le souverain pontife, l'Algérie s'est réaffirmée comme un pays



méditerranéen, terre de tolérance où les fidèles de toutes confessions cohabitent sans persécution.

Le président a particulièrement insisté sur la portée historique des propos du pape, qui ont « mis fin au mensonge » de l'ex-colonisateur présentant l'Algérie comme une création française.

En citant saint Augustin, le souverain pontife a reconnu des racines bien antérieures à la période coloniale. Sur le plan diplomatique, cette visite

se concrétisera par l'ouverture prochaine d'une ambassade du Vatican en Algérie. Quant aux rumeurs de messages secrets, le chef de l'État les a balayées, qualifiant le pape d'homme « au-dessus de ces petites besognes ».

Crise au Mali : Tebboune clarifie la position algérienne. Le dossier du Mali a été abordé avec une amertume assumée. Le président a rappelé qu'il avait anticipé la dégradation actuelle dès 2022 : « Ce n'était pas une prophétie, mais on

savait que les choses allaient se gâter ».

Défendant les Accords d'Alger de 2015, il a rejeté toute accusation d'ingérence, rappelant que ce texte est avant tout un « fait malien ».

L'analyse du chef de l'État distingue toutefois les hommes au pouvoir. S'il épargne Assimi Goïta, affirmant que ce dernier « n'a jamais insulté l'Algérie », il pointe du doigt un entourage hostile responsable, selon lui, d'avoir mené le Mali « vers le précipice ».

Malgré la rupture des canaux officiels, le président n'exclut pas une reprise des contacts si Bamako en exprime le besoin, tout en citant le Niger comme l'exemple actuel d'une coopération africaine réussie.

Sahara Occidental et Palestine : l'Algérie réaffirme ses positions à l'ONU

Sur les questions de décolonisation, la position algérienne reste immuable. Le président a réitéré le

soutien de l'Algérie au droit à l'autodétermination du peuple sahraoui et la centralité de la cause palestinienne dans la diplomatie nationale.

Ces dossiers, ainsi que les relations avec les États-Unis, s'inscrivent dans une volonté de dialogue avec les grandes puissances, sans pour autant renoncer aux principes fondamentaux de l'État.

OPEP et Émirats : Une souveraineté énergétique affirmée

Interrogé sur le retrait des Émirats arabes unis de l'OPEP, le président a pris acte de cette décision tout en soulignant l'importance de maintenir la cohésion au sein des organisations internationales pour la stabilité des marchés.

Ce volet illustre, selon lui, la nécessité pour l'Algérie de naviguer avec pragmatisme dans un paysage énergétique mondial en pleine mutation.

L'Algérie a atteint un niveau de développement irréversible

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a souligné l'importance des indicateurs de développement positifs enregistrés par l'économie nationale, d'où la nécessité de poursuivre cette dynamique à travers la diversification de l'économie et le renforcement des exportations hors hydrocarbures.

Lors de son entrevue périodique avec des représentants de la presse nationale, diffusée samedi soir sur les chaînes de Télévision et de Radio nationales, le président de la République a précisé que la prochaine étape repose sur l'instauration d'une véritable transformation économique fondée sur la valorisation des ressources nationales hors hydrocarbures, notamment à travers le développement des industries de transformation, l'augmentation de la valeur ajoutée et la création d'emplois.

Rappelant que la diversification de l'économie « est devenue aujourd'hui une réalité », après avoir été « pendant des décennies un simple slogan », le président de la République a souligné que la compétitivité de plusieurs secteurs industriels a permis de donner un élan fort aux exportations hors hydrocarbures.

L'Algérie ambitionne d'atteindre entre 8 et 9 milliards de dollars d'exportations par an hors



hydrocarbures, alors que plusieurs filières industrielles, telles que les équipements électroménagers, la sidérurgie et l'industrie agroalimentaire, connaissent une demande croissante sur les marchés extérieurs, après que le pays en importait une grande partie, a relevé le président de la République.

Il a salué l'objectif fixé par le Conseil du renouveau économique algérien (CREA) d'atteindre près de 30 milliards USD d'exportations hors hydrocarbures à l'horizon 2030, estimant que ces objectifs permettront de placer les équilibres financiers de l'État dans une situation « confortable ».

Le président de la République a également relevé que les réformes engagées par l'État dans le domaine financier ont été saluées par le

Groupe d'action financière (GAFI), qui « s'est dit satisfait des progrès réalisés par l'Algérie », avec la perspective d'une sortie du pays de la liste grise après la finalisation des procédures nécessaires.

Concernant le paiement électronique et la facturation, il a précisé qu'il n'est pas possible de passer rapidement du paiement en espèces au paiement électronique, soulignant que ce processus se fera « par étapes ».

Le paiement en espèces constitue une source d'introduction de fausse monnaie, a-t-il mis en garde, notant que des devises contrefaites ont été introduites depuis certains pays pour l'achat de moutons algériens, et que la thésaurisation hors circuit bancaire empêche la détection de billets falsifiés.

L'un des principes fondamentaux adoptés dans ce processus est de ne pas exporter les matières premières minières à l'état brut, mais de les transformer localement, qu'il s'agisse du phosphate, du fer, du zinc ou des produits agricoles, afin de créer de la richesse et de renforcer le tissu industriel national, a précisé le président de la République.

Evoquant les grands projets, notamment celui de Bled El Hadba, devant générer d'importants emplois et contribuer à la valorisation du phosphate à travers la production d'engrais et de leurs dérivés, le président de la République a souligné que le véritable développement repose sur la « création de richesse et d'emplois hors hydrocarbures ».

Le président de la République a, en outre, fait état de l'existence d'autres gisements miniers, en sus de ceux actuellement exploités, lesquels seront mis en valeur « au moment opportun », permettant ainsi à l'Algérie de devenir « un pays créateur d'emplois hors hydrocarbures ».

L'Algérie poursuit les opérations d'exploration des hydrocarbures en vue d'augmenter la production, parallèlement à la préparation des mutations démographiques à venir, a-t-il relevé, ajoutant que le pays s'oriente vers la réalisation de grands projets dans le secteur des hydrocarbures, notamment dans

l'exploration offshore et dans les wilayas du Sud.

Evoquant le projet du phosphate intégré de Bled el Hadba (est du pays), le président de la République a souligné que ce projet avec ses unités de transformation, de concentration et de production d'acide phosphorique, d'engrais, d'ammoniac et d'urée, permettra de générer « un nombre important d'emplois » au profit de la région.

Il a insisté sur l'importance d'intégrer les diplômés universitaires, estimés à 250.000 par an, dans la vie économique, estimant qu'il s'agit « d'une synergie générale », visant à construire une économie libérée des hydrocarbures et basée sur l'initiative.

Il a ajouté, dans ce sens, que l'objectif « ne se limite pas à l'exploitation du phosphate, mais concerne la révision de tout le système économique », d'autant plus que le programme adopté par l'État « est un programme économique intégré qui sera détaillé progressivement, en parallèle à l'avancement des projets ».

Le président de la République a souligné que les projets miniers et les lignes ferroviaires vers le Sud « s'inscrivent dans le cadre d'une vision nationale », rappelant que ces projets ne sont pas le fruit du hasard, mais figuraient parmi ses engagements durant la campagne électorale.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

SALAIRES À +100 %, PRIX DES PRODUITS AGRICOLES, EXPORTATIONS:

Le Président Tebboune enchaîne les annonces et les mises en garde

Le président Abdelmadjid Tebboune – Rencontre périodique avec la presse Face à une conjoncture marquée par la pression sur le pouvoir d'achat et les défis de transformation économique, le président Abdelmadjid Tebboune a livré une intervention dense lors de sa rencontre périodique avec la presse nationale.

De la hausse des prix agricoles à la fraude dans les exportations, en passant par les salaires, les projets industriels et la régulation des marchés, le chef de l'État a tracé plusieurs lignes directrices, tout en multipliant les mises en garde.

Prix des produits agricoles et pouvoir d'achat : Tebboune distingue entre aléas climatiques et spéculation

La hausse des prix alimentaires a occupé une place centrale. Le président a identifié deux facteurs distincts.

D'un côté, les conditions climatiques. « La première raison est les fortes précipitations qui empêchent la récolte des produits », a-t-il expliqué, évoquant des perturbations sur des cultures comme la tomate ou la pomme de terre.

De l'autre, la spéculation. Sur ce point, le ton se durcit nettement : « La justice doit être implacable », a-t-il insisté, en ajoutant que « celui qui prive le citoyen de sa



nourriture doit être puni ».

À l'approche de l'Aïd El-Adha, il a adressé un avertissement direct concernant le marché du bétail : « J'espère qu'il n'y aura pas de spéculation sur les moutons de l'Aïd, car celui qui s'y implique en paiera le prix ».

Le président rappelle que l'État engage des ressources importantes pour stabiliser les marchés. Notamment à travers l'importation de cheptel, afin de contenir l'impact sur le pouvoir d'achat.

Sous-facturation des exportations : 350 millions de dollars non rapatriés

Autre révélation marquante, l'existence d'un manque à gagner de 350 millions de dollars lié aux exportations.

« Nous avons récemment découvert que 350 millions de dollars n'étaient pas entrés dans les caisses de l'État », a déclaré Abdelmadjid Tebboune.

Le mécanisme repose sur la sous-facturation. Des exportateurs déclarent des montants inférieurs à la valeur réelle pour transférer

une partie des devises à l'étranger. « Nous nous sommes débarrassés d'une bande qui faisait dans la surfacturation et nous nous sommes retrouvés devant une autre bande qui fait dans la sous-facturation », a-t-il précisé.

Ce phénomène intervient alors que l'Algérie cherche à renforcer ses exportations hors hydrocarbures, avec un objectif affiché de montée en puissance dans les prochaines années.

Transformation économique : fin de l'export brut et cap sur la valeur ajoutée

Concernant les ressources naturelles, le président a annoncé une orientation claire, l'interdiction de leur exportation à l'état brut.

Les matières premières et les richesses minières devront désormais être transformées localement. L'objectif consiste à développer une industrie de transformation et à capter davantage de valeur sur le territoire national.

Dans cette logique, Abdelmadjid Tebboune affirme que la transition vers une économie moins dépendante des hydrocarbures « n'est plus un slogan », mais une réalité en cours de construction.

La séparation récente entre les secteurs des hydrocarbures et des mines s'inscrit dans cette dynamique, afin de permettre à

chaque filière de se développer de manière autonome.

Salaires et redistribution : Tebboune s'engage pour un objectif de +100 % d'ici 2027

Sur le volet social, le président a réaffirmé son engagement en matière de pouvoir d'achat.

« Je me suis engagé qu'à la fin 2027, j'arriverai à 100 % d'augmentation », a-t-il déclaré, en précisant que la hausse atteint actuellement 47 %.

Cette progression s'appuie, selon lui, sur l'accélération des investissements et sur une volonté de mieux redistribuer le revenu national. Il souligne que l'Algérie figure parmi les pays qui accordent une attention particulière aux travailleurs à revenus modestes.

Transparence financière et argent sale : durcissement des règles

Le chef de l'État a également abordé la lutte contre les pratiques illégales dans l'économie et la politique. Toute implication de l'argent sale dans la vie politique entraînera des sanctions immédiates :

- Poursuites judiciaires
- Déchéance des mandats électifs
- Levée de l'immunité

Il a assuré que ces mesures ont déjà été appliquées lors des précédentes élections.

Sur le plan financier, il a évoqué une avancée concernant la sortie

de l'Algérie de la liste grise liée au blanchiment d'argent : « Cela a été levé, presque... Presque, c'est fini ».

Par ailleurs, il a insisté sur la nécessité de généraliser la bancarisation pour lutter contre la circulation de fausse monnaie. Notamment lors de périodes de forte activité commerciale comme l'Aïd.

Vie politique, institutions et société : Tebboune trace les lignes rouges

Le président a également abordé plusieurs questions institutionnelles et sociétales.

Il a affirmé que l'Autorité nationale indépendante des élections reste « le seul responsable des voix des Algériens », en excluant toute intervention de l'administration.

Le président Tebboune a également certifié que la « falsification » a disparu du vocabulaire depuis 2019.

Concernant la place des femmes, il n'exclut pas la nomination d'une femme au poste de Premier ministre. À condition qu'elle réunisse les compétences nécessaires.

Sur les libertés, il a insisté sur une distinction claire. La liberté d'expression ne doit pas servir de couverture à « l'insulte » ou à la « diffamation ». Enfin, il a rappelé que « l'unité nationale est une ligne rouge ».

AADL 3 :

Belaribi dévoile la date de distribution des premiers logements

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi, a profité de l'ouverture du Salon International « Batimatec » pour faire le point sur l'état d'avancement du programme AADL 3. Entre numérisation réussie et lancement massif des chantiers, le ministre se veut rassurant.

C'est une annonce qui ne manquera pas de réjouir les souscripteurs. En marge de l'inauguration de la 28ème édition du salon Batimatec, Belaribi a affirmé que les premières opérations de distribution des logements du programme AADL 3 pourraient débiter d'ici la fin de l'année 2026.

Le ministre a souligné que le traitement des dossiers avance à une cadence « régulière et organisée », portée par une stratégie de dématérialisation totale des procédures.

Digitalisation du programme AADL 3 : Le paiement en ligne remplace les files d'attente

Le secteur de l'habitat semble avoir réussi son pari technologique. Selon les chiffres communiqués par le premier

responsable du secteur :

•Environ 950 000 souscripteurs ont déjà procédé au paiement de leurs tranches via les plateformes numériques.

•Cette généralisation du paiement électronique a permis d'éradiquer définitivement les scènes de files d'attente interminables devant les agences bancaires, simplifiant ainsi considérablement le parcours des citoyens.

Sur le terrain, les engins sont déjà à l'œuvre. Le ministre a confirmé le lancement effectif des travaux pour la réalisation de 130 000 unités de logement à travers l'ensemble du territoire national.

« L'État est déterminé à concrétiser le droit au logement sur le terrain », a-t-il martelé, réitérant l'engagement des autorités publiques à fournir un cadre de vie digne aux Algériens.

Batimatec 2026 : Le secteur du bâtiment en démonstration de force à Alger

Le coup d'envoi de la 28ème édition du Salon international du bâtiment, des matériaux de construction et des travaux publics (Batimatec) a été donné ce dimanche au Palais des expositions (Safex).



Entre enjeux de durabilité et montée en puissance des startups, cette édition 2026 s'affirme comme le carrefour incontournable de l'industrie de la construction en Afrique du Nord.

C'est en présence d'un important dispositif gouvernemental que le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi, a inauguré cette nouvelle édition.

Accompagné de membres du gouvernement, du président du CNESE, du premier responsable de l'AAPI ainsi que du corps diplomatique, le ministre a marqué par sa présence l'importance capitale que revêt ce secteur pour l'économie nationale.

Organisé conjointement par Algeria Exhibitions (filiale de la Safex) et Batimatec Expo, ce

rendez-vous, qui se prolongera jusqu'au 7 mai, bénéficie du haut patronage du ministère de l'Habitat.

Le salon confirme son attractivité mondiale avec une participation massive. Outre les fleurons de l'industrie nationale — tant publics que privés — le Batimatec accueille des exposants venus d'une quinzaine de nations. Parmi les pavillons les plus en vue, on retrouve :

- La Chine et la Turquie, partenaires historiques du secteur.
- L'Italie, l'Espagne et le Portugal, leaders européens des matériaux et du design.

La grande nouveauté de cette année réside dans l'intégration massive des nouvelles technologies. 40 start-up participent activement à l'événement, proposant des

solutions disruptives pour le BTP.

Le programme scientifique du salon ne fait pas l'impasse sur les urgences de notre époque. Plusieurs cycles de conférences, animés par des experts et des cadres du secteur, exploreront des thématiques cruciales :

•Décarbonation : Réduction des émissions de CO2 dans l'industrie des matériaux.

•Construction durable : Intégration de l'innovation pour des bâtiments plus écologiques.

•Financements : Mécanismes de soutien aux projets innovants.

En marge des expositions, la troisième édition du concours de l'innovation « INNOV BAT » suscite déjà l'intérêt des professionnels. Ce challenge vise à stimuler la recherche de techniques de construction spécifiquement adaptées à la géographie et au climat algérien.

Un signal fort envoyé aux talents nationaux pour concevoir le bâtiment de demain : plus résilient, plus local et plus performant.

CALCUL MENTAL : À 16 ans, l'Algérienne Manar Benmestoura fait sensation en Russie

L'Algérie continue de briller sur la scène scientifique internationale grâce à ses jeunes talents. Après les récents succès de ses étudiants aux Olympiades de Moscou, c'est au tour d'une jeune prodige de Tiaret de faire sensation. A seulement 16 ans, Manar Benmestoura vient de franchir une nouvelle étape dans son parcours exceptionnel, confirmant que le génie algérien n'a pas de frontières.

La célèbre émission de défis intellectuels russe « HECTOC » a récemment offert une séquence mémorable. Manar Benmestoura, une lycéenne algérienne de 16 ans, y a fait une démonstration de force en résolvant avec une facilité déconcertante des exercices

de calcul mental extrêmement ardu, laissant les membres du jury totalement stupéfaits.

Sa performance a culminé lorsqu'elle a bouclé dix opérations complexes avec deux minutes d'avance, avant de surmonter des épreuves inédites sous les applaudissements du public de Moscou. Ce succès en terre russe n'a rien d'un hasard : il vient couronner un don exceptionnel façonné par des années d'une discipline exemplaire.

Qui est Manar Benmestoura ? Manar Benmestoura confirme son statut d'élite sur l'échiquier mondial. Forte de son titre de 4e mondiale obtenu en Allemagne, cette membre influente de la sélection nationale de calcul mental illustre parfaitement

le potentiel scientifique de la jeunesse algérienne. Elle incarne aujourd'hui cette nation qui s'impose avec brio au sommet des disciplines intellectuelles.

La réussite de Manar est étroitement liée au centre Al-Amal de Tiaret, un établissement qui s'est imposé comme un incubateur de talents sous l'égide du docteur Hakim Belouad. Ce coach reconnu applique des techniques de préparation mentale comparables à celles des athlètes de haut niveau, garantissant à ses membres une concentration infaillible, même face à l'exigence des plateaux de télévision.

La complexité de la discipline « HECTOC » souligne l'envergure de la performance

: l'objectif est d'atteindre le nombre 100 à partir d'une suite de six chiffres, en utilisant les opérateurs fondamentaux. Là où le calcul classique demande du temps et de la réflexion, Manar fait preuve d'une vision synoptique fascinante. Elle parvient à scanner une infinité de possibilités mathématiques de manière quasi instantanée, là où d'autres se perdent dans les tentatives.

De Tiaret aux compétitions mondiales des cerveaux sur le sol russe, la jeune prodige a démontré que son talent dépasse le simple automatisme pour devenir une véritable faculté d'adaptation face à l'inconnu. Sa capacité à résoudre des équations inédites a stupéfié les experts locaux,



pourtant réputés pour leur rigueur mathématique. En honorant les couleurs nationales et celles de la wilaya de Tiaret, Manar Benmestoura prouve que la volonté prime sur l'âge.

Son parcours démontre que le talent peut s'épanouir en tout lieu, à condition de bénéficier du soutien adéquat. Tandis que ses exploits en Russie deviennent viraux sur les réseaux sociaux, la jeune lycéenne conserve une maturité exemplaire. Pour Manar, cette reconnaissance internationale n'est pas une fin en soi, mais simplement une étape de plus dans son ascension.

Algeria Venture lance une plateforme de cloud souverain destinée aux développeurs

L'accélérateur public "Algeria Venture" a annoncé, jeudi, le lancement d'une plateforme de cloud au profit des développeurs de logiciels, hébergée en Algérie et intégrant l'intelligence artificielle.

Le lancement de cette plateforme, baptisée "AdventureCloudz", s'inscrit dans le cadre d'un partenariat stratégique conclu entre "Algeria Venture", l'opérateur de téléphonie mobile "Djezzy" et la startup "Taubyte", indique un communiqué de l'accélérateur public.

Cette plateforme, hébergée localement sur "Djezzy Cloud", a été conçue pour lever les barrières techniques, permettant ainsi aux startups et aux développeurs de passer rapidement et avec davantage de flexibilité de l'idée au produit, précise la même source, qui souligne l'importance de cette initiative dans le renforcement de la souveraineté numérique nationale, à travers la mise à disposition d'une alternative locale aux plateformes internationales. La plateforme devrait soutenir activement



l'écosystème des startups et des développeurs en Algérie via les programmes d'accompagnement proposés par "Algeria Venture" et démocratiser l'accès à des infrastructures cloud modernes, tout en accélérant l'intégration de l'intelligence artificielle dans les projets technologiques locaux, est-il ajouté dans le communiqué soulignant que cette initiative est le fruit d'une "coopération stratégique au service de la souveraineté numérique et de l'émergence de champions technologiques nationaux".

Une délégation de l'Académie de police du Rwanda effectue une visite d'étude à l'Ecole supérieure de police "Ali Tounsi"

Une délégation de l'Académie de police du Rwanda a effectué, dimanche, une visite d'étude à l'Ecole supérieure de police "Ali Tounsi" à Alger, dans le cadre d'une session de formation à laquelle prennent part 47 cadres supérieurs issus des corps de police africains.

Le directeur général de la Sûreté nationale (DGSN), M. Ali Badaoui, a déclaré, à cette occasion, que cette visite vise à "renforcer la coopération bilatérale entre les polices algérienne et rwandaise, tout en ouvrant de plus larges perspectives avec les pays africains frères pour l'échange d'expertises et la diversification des initiatives de coopération".

Il a, à ce propos, affirmé que l'Algérie "n'a eu de cesse d'œuvrer avec détermination à la consolidation de la cohésion africaine et à la promotion du développement dans les pays du continent, en s'appuyant sur les ressources humaines et matérielles dont elle dispose", une orientation portée par "le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à travers ses décisions prises en faveur des pays africains dans divers domaines".

Le DGSN a également souligné que les profondes

mutations que connaît le monde et les défis communs rencontrés, notamment en matière de cybersécurité et de criminalité transnationale organisée, "placent les stratégies de gouvernance, la modernisation des systèmes juridiques, le renforcement des capacités, la formation spécialisée ainsi que le développement de la coopération informationnelle et technique au premier rang des priorités que les pays africains doivent consacrer".

Badaoui a, en outre, mis en exergue l'importance d'une formation approfondie dans ces domaines, relevant que "chaque expérience, dans son contexte national, régional ou continental, est à même de faire la différence et d'apporter une valeur ajoutée à un modèle plus inclusif".

De son côté, l'ambassadeur du Rwanda en Algérie, Vincent Karega, a mis en avant l'importance de cette visite d'étude, qui s'inscrit dans le cadre du renforcement des relations algéro-rwandaïses, soulignant la volonté des deux pays "d'œuvrer conjointement au renforcement de la coopération bilatérale et africaine dans ses dimensions sécuritaire, politique, économique et culturelle".

L'université de Sétif honore le Pr Fayçal Kharfi, lauréat du Prix du président de la République au chercheur innovant

L'université Ferhat-Abbas (Sétif 1) a honoré, jeudi après-midi, le Pr Fayçal Kharfi, lauréat du Prix du président de la République au chercheur innovant, lors d'une cérémonie à laquelle ont assisté la directrice des études auprès du secrétaire général du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Aïda Saadi Mabrouk, ainsi que des membres de la communauté universitaire, des cadres médicaux et des chercheurs.

Cette distinction vient en reconnaissance des efforts scientifiques déployés par le Pr Fayçal Kharfi dans le domaine de l'ingénierie nucléaire et des techniques radiologiques, ainsi que de sa contribution, aux côtés d'une équipe médicale de l'Etablissement hospitalier spécialisé (EHS) de lutte contre le cancer de Sétif, au développement de solutions innovantes pour traiter certaines tumeurs cancéreuses en concevant des stents médicaux personnalisés de haute précision.

A cette occasion, le directeur de l'université de Sétif 1, le Pr Mohamed El-Hadi Latreche, a indiqué que ce prix reflète la dynamique que connaît le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, et met en avant les compétences nationales et le rôle de l'université algérienne dans la promotion de l'innovation et le soutien des projets ayant un impact sanitaire et économique.

Pour sa part, la cheffe du service de radiothérapie de l'EHS de Sétif, le Pr Khadidja Boudaoud, a déclaré que les réalisations du professeur Fayçal Kharfi sont "un exemple du travail collectif pour promouvoir la radiothérapie en Algérie, encourageant l'orientation vers la recherche et l'innovation et contribuant à trouver des solutions pratiques aux défis auxquels le pays est confronté, notamment dans le domaine de la santé".

Le Pr Fayçal Kharfi, lauréat du prix du président de la République au chercheur innovant, soulignant que cette distinction est "le fruit d'un travail collectif et d'une recherche scientifique continue", a mis en avant "l'importance de l'innovation dans le soutien aux efforts déployés par l'Etat



pour lutter contre le cancer et promouvoir le développement national".

Le Pr Kharfi, titulaire d'un doctorat en génie nucléaire et spécialisé dans les applications et technologies en radiologie, a ajouté avoir "développé un produit innovant sous forme de supports pour renforcer la dose de radiation utilisée dans le traitement de certaines tumeurs cancéreuses", exprimant son espoir d'élargir l'utilisation de cette technologie à l'avenir pour traiter différents types de cancers.

Il a également indiqué que ce prix, "fût-il une reconnaissance et une fierté () représente en même temps une responsabilité supplémentaire qui engage à continuer de travailler et de développer d'autres solutions innovantes à l'avenir au service du patient et du système de santé national".

Le professeur Fayçal Kharfi, né en 1972 à Sétif, est une compétence scientifique reconnue dans le domaine du génie nucléaire et de la physique.

Titulaire d'un diplôme d'ingénieur d'Etat en génie nucléaire obtenu à l'université Ferhat-Abbas, en 1995, il a poursuivi sa formation en obtenant un master dans la même spécialité, en 2004, puis un doctorat, en 2009, dans le cadre d'un programme international parrainé par l'Agence internationale de l'énergie atomique, en se concentrant sur la recherche en imagerie 3D.

Il débuta sa carrière professionnelle en tant que chercheur dans l'un des centres du commissariat à l'énergie atomique (COMENA), en Algérie, avant de rejoindre en 2011 l'université de Sétif en tant que professeur et chercheur, où il a travaillé au sein de l'équipe de physique médicale sur l'application des radiations dans le domaine médical.

TEMPÊTE DE PRIX SUR LES MARCHÉS: Les tomates au plus bas depuis avril

Après des semaines de surchauffe, le marché de la tomate connaît enfin une détente spectaculaire en Algérie. Les prix, qui avaient atteint des sommets durant le mois de Ramadhan, amorcent une chute libre sur les marchés de gros et de détail, redonnant la sourire aux ménages. Le constat est sans appel ce dimanche matin sur les grands carreaux de gros comme ceux de Bougarra et Boufarik. La tomate y est cédée entre 60 et 80 dinars le kilogramme. Un contraste saisissant avec la deuxième semaine d'avril, où les tarifs frôlaient l'indécence sur les étals de détail, s'affichant entre 200 et 240 dinars. Cette baisse se répercute directement

sur le panier du citoyen. Chez les détaillants et les marchands ambulants, le kilogramme oscille désormais entre 80 et 100 dinars. Si certains magasins de quartier maintiennent encore des prix entre 100 et 140 dinars, la trajectoire descendante est bel et bien confirmée.

Pourquoi cette embellie ?

L'explication est avant tout technique et climatique. L'amélioration de la météo a permis aux agriculteurs de reprendre le chemin des champs, mais c'est surtout l'entrée en maturité des récoltes du Nord du pays qui change la donne. L'offre sature désormais les marchés, tirant naturellement les cours vers le bas.

La lutte contre la spéculation inacceptable

Cette baisse des prix intervient dans un climat de fermeté affichée par l'État, après une période de flambée printanière dont les causes ont été clairement identifiées par le président de la République.

Si le chef de l'État a jugé « acceptable » l'impact des aléas climatiques et des intempéries ayant ralenti les récoltes, il a fermement dénoncé la spéculation pratiquée par certains intermédiaires. Qualifiant ce phénomène d'« inacceptable », Tebboune a souligné que ces derniers profitent des tensions sur l'offre pour gonfler artificiellement leurs marges, appelant ainsi les autorités à une surveillance accrue et rigoureuse des circuits de distribution pour protéger le consommateur.



L'été : Le Nord prend le relais du Sud

Les perspectives pour les mois à venir restent excellentes. L'été est traditionnellement la saison de la tomate de plein champ. Les plaines de Chlef, Skikda, Annaba et Guelma s'apprentent à injecter des volumes massifs sur le marché.

Ce relais de production est important car il compense l'arrêt technique

des exploitations du Sud (Biskra, El Oued). Dans ces régions, les chaleurs extrêmes rendent la culture sous serre impossible durant l'été. Ce basculement géographique entre le Sud et le Nord assure une stabilité des prix durant toute la saison estivale.

Malgré cette accalmie, le marché demeure sous surveillance. La stabilisation durable ne pourra se faire sans une rigueur constante dans le suivi des filières agricoles. L'objectif pour les pouvoirs publics reste d'empêcher tout retour de la spéculation afin que l'abondance des champs profite, en premier lieu, au pouvoir d'achat des Algériens.

LA POLOGNE VEUT IMPLANTER SON INDUSTRIE EN ALGÉRIE: Les grandes ambitions de ce rapprochement dévoilées

La visite à Alger du vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères polonais, Radosław Sikorski, a remis au centre des échanges bilatéraux un axe devenu central ces dernières années, les relations Algérie-Pologne.

Entre ambitions industrielles, coopération énergétique et ouverture sur de nouveaux secteurs, les deux pays affichent une volonté claire de donner une nouvelle profondeur à leur partenariat.

Reçu par le président de la République, Abdelmajid Tebboune, le responsable polonais a insisté sur la solidité des liens entre Alger et Varsovie, tout en soulignant la nécessité de les intensifier. Cette visite, la première d'un chef de la diplomatie polonaise en Algérie depuis 2017, marque une reprise structurée du dialogue politique et économique.

Alger – Varsovie : une coopération tirée par l'énergie et la montée des échanges bilatéraux

Au cœur des discussions, la



dimension énergétique occupe une place centrale dans les relations Algérie-Pologne. Radosław Sikorski a rappelé le poids stratégique de l'Algérie sur la scène énergétique mondiale.

Il a notamment déclaré : « L'Algérie détient la 10e plus grande réserve prouvée de gaz naturel au monde et la 16e plus grande réserve de pétrole brut. »

Le responsable polonais a également qualifié l'Algérie de premier partenaire économique de la Pologne en Afrique du Nord. Les chiffres avancés confirment cette dynamique :

• Échanges commerciaux estimés à

environ 1 milliard de dollars en 2025

• Exportations algériennes proches de 300 millions de dollars

• Progression continue des flux économiques bilatéraux

La délégation polonaise, composée de responsables institutionnels et d'acteurs industriels. Notamment des groupes comme Grupa Azoty et Orlen, illustre une orientation claire vers les investissements concrets.

Pétrochimie, engrais et hydrogène vert : la nouvelle orientation des relations Algérie-Pologne

L'évolution des relations Algérie-Pologne ne se limite pas aux hydrocarbures. Les discussions ont mis en avant une diversification

vers des secteurs industriels plus larges, avec un intérêt marqué pour la pétrochimie et les engrais.

Plusieurs projets ont été évoqués lors des échanges avec le ministre de l'Énergie Mohamed Arkab et les responsables de Sonatrach :

• Création d'unités de production de méthanol et de mélamine en Algérie

• Réalisation d'une usine d'acide phosphorique

• Développement de projets d'ammoniac vert à faible empreinte carbone

• Coopération dans le dessalement de l'eau de mer via des technologies polonaises

• Renforcement des chaînes logistiques et des services liés à l'énergie

Les deux parties ont également exploré une stratégie commune autour de la commercialisation du gaz naturel liquéfié et du gaz de pétrole liquéfié, en s'appuyant sur les infrastructures polonaises.

Relations Algérie-Pologne : coopération académique, diplomatique et enjeux

internationaux

Au-delà de l'économie, les relations Algérie-Pologne s'étendent désormais à la formation et à la coopération institutionnelle.

Un accord a été signé entre l'Académie diplomatique polonaise et l'Institut algérien de diplomatie et des relations internationales. Il prévoit :

• L'échange d'expertise diplomatique

• Le renforcement des compétences académiques

• La mise en place de missions et d'échanges culturels

Enfin, sur le plan international, les échanges ont porté sur plusieurs crises majeures. Notamment en Ukraine, au Moyen-Orient et au Sahel. La situation sahélienne a été particulièrement évoquée, avec des préoccupations liées à l'instabilité politique, au terrorisme et aux flux migratoires irréguliers. Dans ce cadre, la Pologne a exprimé sa solidarité avec l'Algérie face à ces défis.

CHINE – AFRIQUE:

Xi Jinping annonce le “zéro tarif” pour 53 pays africains dès cette date

Le 21 avril dernier, au Grand Palais du Peuple à Pékin, le président chinois Xi Jinping a reçu son homologue mozambicain Daniel Chapo, en visite d'État en Chine. Cette séquence s'inscrit dans une dynamique de consolidation des relations sino-africaines, à un moment où les équilibres internationaux se recomposent.

D'entrée, le chef de l'État chinois a posé le décor, depuis 70 ans, la Chine et les pays africains avancent ensemble, malgré les turbulences géopolitiques. Pékin revendique un partenariat stable, ancré dans une vision commune du « Sud global », qu'elle présente comme une force d'équilibre dans un monde sous tension.

Renforcement du front sino-africain face aux crises mondiales

Le président chinois a pointé les effets indirects du conflit au Moyen-

Orient sur les économies africaines. Dans ce contexte, Pékin affiche une ligne claire, coordination politique et recherche de solutions collectives.

La Chine appelle à un arrêt des hostilités et défend une résolution des conflits par le dialogue, sur un pied d'égalité. Elle insiste également sur la nécessité d'un multilatéralisme « réel », en référence aux principes de la Charte des Nations unies et aux règles fondamentales des relations internationales.

Ouverture commerciale et accès au marché chinois

C'est le point le plus concret de cette rencontre. Pékin annonce une mesure forte : à partir du 1er mai 2026, la Chine appliquera un tarif douanier zéro à 53 pays africains ayant des relations diplomatiques avec elle.

Dans le même mouvement, les autorités chinoises comptent fluidifier

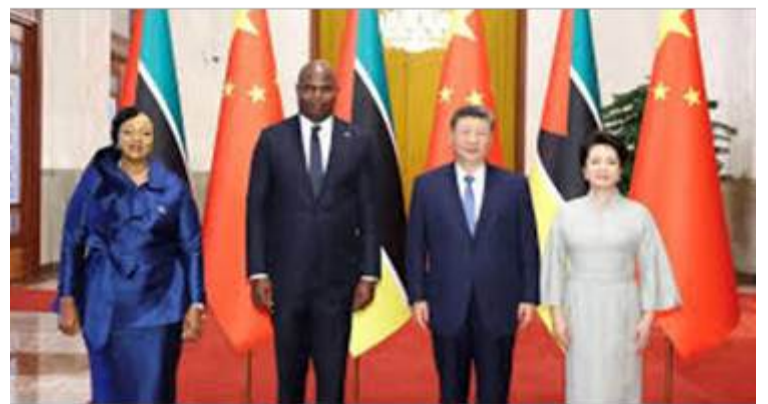
l'accès des produits africains au marché intérieur. Le dispositif du « couloir vert » sera renforcé, avec des procédures simplifiées et des facilités logistiques accrues.

L'objectif affiché est de stimuler les exportations africaines, rééquilibrer les échanges commerciaux et soutenir la croissance du continent.

Chine – Afrique : Vers une coopération gagnant-gagnant

Au-delà du commerce, la Chine veut élargir le spectre de sa coopération avec l'Afrique. Le président Xi Jinping a évoqué une volonté de « libérer davantage le potentiel » des partenariats existants, en misant sur des projets structurants et des investissements ciblés.

L'approche reste fidèle à la doctrine chinoise, à savoir une coopération mutuellement bénéfique, qui combine financement, infrastructures et transfert de savoir-faire. Pékin



ambitionne ainsi de renforcer son ancrage économique tout en accompagnant le développement des pays africains.

En filigrane, cette rencontre illustre une ambition politique plus large : construire une « communauté d'avenir partagé Chine-Afrique ». Une formule désormais classique dans la diplomatie chinoise, mais

qui traduit une stratégie d'influence à long terme.

Face à un environnement international instable, la Chine ne se contente plus d'être un partenaire économique. Elle cherche à s'imposer comme un acteur structurant des équilibres globaux, avec l'Afrique comme levier clé.

ANNABA

Le wali au chevet des blessés de l'accident survenu en Tunisie

S.F
Le wali de la wilaya d'Annaba, Abdelkrim Laâmouri, a effectué, hier dimanche, une visite d'inspection à l'hôpital des urgences chirurgicales « Khan Abderrahmane » à El Bouni, afin de s'enquérir de l'état de santé des blessés de l'accident de la route impliquant un bus touristique, survenu vendredi 1er

mai 2026 en territoire tunisien. Lors de cette visite, le chef de l'exécutif local a insisté sur la nécessité d'assurer une prise en charge médicale complète des victimes, tout en affirmant suivre quotidiennement l'évolution de leur état de santé, en étroite coordination avec les équipes médicales. Il a également exprimé son engagement à accompagner

les blessés jusqu'à leur rétablissement total et leur retour, dans les meilleures conditions, vers leurs lieux de résidence. Cette démarche s'inscrit dans le cadre de l'attention particulière accordée par les autorités locales à la prise en charge des citoyens en situation d'urgence, ainsi qu'à la mobilisation des moyens nécessaires pour garantir un suivi médical optimal.



ANNABA

Ouverture du colloque régional sur la gestion locale au profit des cadres des collectivités

S.F
Les travaux du colloque régional dédié aux cadres des collectivités locales sur le thème « La gestion locale » ont été lancés, hier-dimanche en matinée, à Annaba, à l'initiative du ministère de l'Intérieur, des collectivités locales et des transports, en coordination avec les autorités de la wilaya. La cérémonie d'ouverture s'est déroulée en présence de la représentante du ministre de l'Intérieur, du wali d'Annaba, Abdelkrim Laâmouri, accompagné du président de l'Assemblée populaire de wilaya, ainsi que de plusieurs responsables et cadres centraux, dont un représentant du ministère des Finances. Ont également pris part à cette rencontre les



directeurs de l'administration locale de sept wilayas de l'Est — Annaba, Constantine, Guelma, El Tarf, Souk Ahras, Tébessa et Skikda —, les chefs de daïras, les secrétaires généraux des communes, ainsi que des cadres

des collectivités locales et des services financiers. S'étalant jusqu'au 05 mai 2026, ce colloque s'inscrit dans le cadre de la vision stratégique de l'État visant à soutenir les réformes et la modernisation

de l'administration publique. Il constitue un espace d'échange et de réflexion autour de plusieurs axes essentiels, notamment l'enregistrement des biens des collectivités locales au sein du tableau général des biens de

l'État, ainsi que la modernisation de la gestion de la fiscalité locale à travers la généralisation des applications numériques dédiées. Les participants auront ainsi l'occasion d'examiner les mécanismes susceptibles d'améliorer la performance de l'administration locale et de promouvoir une gouvernance plus efficace, en adéquation avec les exigences actuelles du développement et les attentes des citoyens en matière de service public.

À travers cette initiative, les pouvoirs publics réaffirment leur engagement en faveur d'une administration moderne, transparente et orientée vers la qualité du service public rendu au citoyen.

ANNABA

Inauguration de la 2^{ème} édition des « Journées des Métiers »

S.F
Le wali, Abdelkrim Lamouri, a procédé, hier-dimanche, à l'inauguration de la deuxième édition de la manifestation « Journées des Métiers », organisée à la Maison de la Culture et des Arts « Mohamed Boudiaf », en présence du président de l'Assemblée populaire de wilaya et de plusieurs responsables locaux. Placée sous le signe de la valorisation de la formation professionnelle et de l'employabilité des jeunes, cette manifestation a été marquée par la mise en place d'une exposition regroupant des stagiaires, des apprentis ainsi que des professionnels issus de divers secteurs. Les stands aménagés ont offert un aperçu concret des spécialités enseignées, des compétences acquises et des perspectives offertes par les filières de formation. Véritable espace d'échange et de

découverte, cet événement vise à rapprocher les établissements de formation des jeunes en quête d'orientation, tout en mettant en lumière les opportunités d'insertion dans le marché du travail. Il s'inscrit également dans une démarche de soutien au tissu économique local, en favorisant l'adéquation entre les besoins du marché et les qualifications disponibles. À travers cette initiative, les organisateurs entendent encourager les jeunes à explorer les différentes voies professionnelles, à mieux cerner leurs aspirations et à s'engager dans des parcours adaptés aux exigences du développement socio-économique. Cette édition confirme ainsi l'importance croissante accordée à la formation professionnelle comme levier stratégique pour la création d'emplois et le développement de l'entrepreneuriat au niveau local.

ANNABA / AADL

Logements : 950 000 souscripteurs au programme AADL 3 ont versé la première tranche

S.F
Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Tarek Belaribi, a annoncé que près de 950.000 souscripteurs au programme « AADL 3 » ont procédé au paiement de la première tranche, marquant une avancée significative dans la concrétisation de cette formule de logement. S'exprimant à cette occasion,

le ministre a également indiqué que la distribution de logements relevant de ce programme interviendra dans certaines wilayas avant la fin de l'année en cours, soulignant la volonté des pouvoirs publics d'accélérer le rythme de réalisation et de livraison.

Par ailleurs, Tarek Belaribi a révélé le lancement prochain des travaux de réalisation de 130.000 unités de logement dans le cadre du même programme,

une étape importante visant à répondre à la forte demande exprimée par les citoyens.

Ces annonces s'inscrivent dans la stratégie nationale de relance du secteur du logement, à travers la multiplication des projets et l'amélioration des mécanismes de suivi, afin de garantir une meilleure prise en charge des besoins en habitat et d'assurer des conditions de vie décentes aux bénéficiaires.



ANNABA /

DÉVELOPPEMENT LOCAL Plusieurs opérations de développement au profit des communes d'El Hadjar et de Sidi Amar

Imen Boulmaiz

Dans le cadre des efforts continus de développement local et de la prise en charge des préoccupations des citoyens au niveau de la daïra d'El Hadjar, et conformément aux orientations du wali Abdelkrim Lamouri, il a été procédé officiellement à la notification de dix-neuf (19) opérations de développement supplémentaires au profit des communes d'El Hadjar et de Sidi Amar, visant à améliorer le cadre de vie des habitants et à renforcer les infrastructures de base. Ces opérations concernent en premier lieu, la commune d'El Hadjar, qui bénéficiera de neuf (09) projets portant notamment sur le renouvellement de certaines parties du réseau d'alimentation en eau potable à travers plusieurs cités, la réhabilitation d'un tronçon de la conduite principale d'un diamètre de 200 mm au centre-ville, ainsi que le renouvellement d'une canalisation desservant la cité El Haricha à partir de la station de pompage. Le programme inclut également des travaux d'aménagement urbain au niveau de la cité "Zemmouria", la réhabilitation de plusieurs stades de proximité situés dans les cités 502, 150 et 300 logements, la réalisation d'une place publique à la cité Mars Amar, ainsi que l'aménagement d'un arrêt de bus en face de la cité 60 logements LSP. Par ailleurs, la commune de Sidi Amar bénéficiera



de dix (10) opérations de développement, comprenant la réalisation d'un réseau d'assainissement au niveau de la cité Attoui, ainsi que le renouvellement de segments du réseau d'eau potable afin de réduire les fuites et améliorer la distribution. Plusieurs infrastructures sportives de proximité seront également réalisées dans différentes cités, notamment les cités 800, 440, 250 et 600 logements. Le programme prévoit en outre l'aménagement d'une place publique en face du parc SOPTE, la réhabilitation des routes et trottoirs à proximité de l'école "Bouazza Salah" dans la cité "El Fouladhia", la maintenance et la sécurisation de l'entrée principale de la commune jouxtant les logements AADL, ainsi que l'aménagement d'une place publique à proximité du centre de la protection civile dans le secteur des 440 logements à Hjar Eddis. Ces projets, couvrant divers secteurs tels que l'alimentation en eau potable, l'assainissement, l'aménagement urbain et les infrastructures sportives, traduisent la volonté constante des autorités locales.

ANNABA / Education nationale

Evaluation des acquis du primaire, des épreuves expérimentales de terminale et d'éducation physique du BAC

Imen Boulmaiz

Le directeur de l'éducation de la wilaya d'Annaba, Mokhtar El Aouamer, accompagné du chef du service des études et des examens, a donné le coup d'envoi des examens d'évaluation des acquis de l'enseignement primaire, ainsi que des épreuves expérimentales des classes terminales et de l'épreuve d'éducation physique et sportive du baccalauréat. Dans le cadre du suivi de terrain, le directeur a effectué une série de visites d'inspection dans plusieurs centres d'examen, notamment : Le lycée "Mohamed Aouachria" (première visite), l'école primaire "Rizzi Amor" (deuxième visite), le lycée "Saint Augustin" (troisième visite), l'école primaire "Les Frères Ayat" (quatrième visite).



Lors de ces déplacements, le directeur s'est enquis du bon déroulement des épreuves au sein des classes et a pris connaissance des conditions d'organisation. Il a également adressé aux élèves des conseils pratiques et des orientations utiles, accompagnés de messages d'encouragement, les invitant à rester concentrés et à fournir les efforts nécessaires afin d'obtenir les meilleurs résultats. Par ailleurs, il a salué les efforts du personnel pédagogique et

administratif, mettant en avant leur engagement constant pour la réussite de cette étape importante, tout en les appelant à poursuivre leur travail avec sérieux et sens des responsabilités afin d'assurer le bon déroulement des examens dans les meilleures conditions.

Ces visites s'inscrivent dans le cadre de la volonté de la direction de l'Éducation d'Annaba de garantir un déroulement optimal des examens et d'assurer un environnement favorable à la réussite des élèves.

ANNABA / PROTECTION CIVILE

Accidents de la route : Deux blessés dans une collision impliquant deux motos à Sidi Amar

Imen.B

Les services de la protection civile de la wilaya d'Annaba sont intervenus hier-matin aux environs de 11h05, suite à un accident de la circulation survenu au niveau de la cité "Merzoug Ammar", dans la commune de Sidi Amar, relevant de la daïra d'El Hadjar. L'intervention, assurée par l'unité de Hjar Eddis, a concerné une collision entre deux motos. L'accident a fait deux blessés âgés de 26 et 23 ans, présentant diverses blessures sur l'ensemble du corps. Les équipes de secours ont prodigué les premiers soins sur place avant de procéder à leur évacuation



vers l'établissement hospitalier le plus proche pour une prise en charge médicale appropriée. Cet accident rappelle l'importance du respect du code de la route et des

règles de sécurité, notamment pour les conducteurs de deux-roues, afin de prévenir ce type d'accidents et de préserver des vies.

Annaba en tête du don de sang : Plus de 100 000 poches collectées annuellement

S.F
La wilaya d'Annaba se distingue à l'échelle nationale en matière de don de sang, avec une collecte annuelle dépassant les 100 000 poches, un chiffre qui la place en tête du classement national, bien au-dessus de la moyenne enregistrée à travers le pays. Selon les données communiquées par les services concernés, cette performance témoigne d'une forte mobilisation citoyenne et d'une culture de solidarité bien

ancrée au sein de la population locale. Elle reflète également les efforts continus déployés par les établissements de santé et les associations actives dans le domaine, à travers l'organisation régulière de campagnes de sensibilisation et de collectes mobiles. Ce niveau élevé de dons permet non seulement de couvrir les besoins des structures hospitalières de la wilaya, mais aussi de contribuer à l'approvisionnement d'autres régions en situation de déficit,

notamment en périodes de forte demande.

Les professionnels de la santé soulignent l'importance de maintenir cette dynamique, en encourageant davantage de citoyens à adhérer à cette démarche vitale, tout en insistant sur le rôle crucial du don de sang dans la prise en charge des urgences médicales, des interventions chirurgicales et des patients atteints de maladies chroniques.

Cette performance confirme ainsi la position d'Annaba



comme référence en matière d'engagement citoyen au service de la vie. de solidarité sanitaire et

ANNABA / DCP :

Contrôle des pratiques commerciales au marché "El Hattab"

Imen Boulmaiz
Dans le cadre de l'application du programme de contrôle arrêté par Direction du Commerce de la wilaya d'Annaba, les services de la surveillance des pratiques commerciales et de la lutte contre les pratiques anticoncurrentielles ont

mené, hier, une opération de contrôle au niveau du marché "El Hattab". Cette intervention a porté sur la vérification des produits de large consommation, avec pour objectif de s'assurer du respect des conditions et des règles régissant les pratiques commerciales, notamment en matière d'affichage des

prix, de transparence des transactions et de conformité des produits proposés à la vente. Au cours de cette sortie de terrain, certaines infractions ont été relevées. À cet effet, les commerçants concernés ont été convoqués afin de compléter les procédures administratives et légales engagées à leur

encontre, conformément à la réglementation en vigueur. Ces opérations s'inscrivent dans le cadre des efforts continus déployés par les services compétents pour protéger le consommateur, garantir la loyauté des transactions commerciales et veiller au bon fonctionnement du marché.



ANNABA / CNRC :

Pas moins de 407 entreprises créées à travers les communes, selon le centre du registre du commerce

S.F
Pas moins de 407 entreprises ont été créées à travers les différentes communes de la wilaya d'Annaba, a révélé le chef d'antenne du centre national du registre du commerce (CNRC), lors d'une intervention consacrée à la dynamique économique locale.

Selon les précisions apportées, ces créations d'entreprises se répartissent sur l'ensemble

des communes de la wilaya, reflétant un regain d'activité entrepreneuriale et une volonté croissante des jeunes porteurs de projets de s'engager dans divers secteurs économiques.

Le responsable a également détaillé la répartition de ces entreprises par domaine d'activité, mettant en évidence une prédominance de certains secteurs, notamment le commerce, les services et les petites industries, qui

continuent d'attirer un nombre important d'investisseurs.

Cette évolution témoigne des efforts consentis par les pouvoirs publics pour encourager l'investissement local, simplifier les procédures administratives et accompagner les porteurs de projets, notamment à travers les dispositifs d'appui et de facilitation.

Les autorités locales misent sur cette dynamique pour renforcer le tissu économique



de la wilaya, créer de nouvelles opportunités d'emploi et soutenir le développement durable à l'échelle locale.

EL TARF / EMIGRATION ILLÉGALE :

Mise en échec d'une tentative de traversée clandestine

Imen Boulmaiz
Dans le cadre de la lutte continue contre les réseaux de migration clandestine et de la traite des êtres humains, les services de la sûreté de wilaya d'El Tarf, représentés par la police judiciaire, ont mené une opération sécuritaire d'envergure en coordination avec la brigade maritime des

garde-côtes d'El Kala. Au cours de la semaine écoulée, cette action conjointe a permis de mettre en échec une tentative d'émigration clandestine par voie maritime. L'intervention s'est soldée par l'interpellation de (14) individus, originaires des wilayas d'Annaba, Guelma, Mila et Biskra. Parmi les personnes arrêtées figure un individu faisant l'objet



d'un mandat d'arrêt émis par les autorités judiciaires

compétentes. L'opération, menée sous la supervision du parquet territorialement compétent, a également permis la saisie de moyens logistiques destinés à la traversée illégale, à savoir une embarcation artisanale ainsi qu'un moteur de bateau de pêche d'une puissance de 75 chevaux. À l'issue des investigations, des dossiers judiciaires ont été

constitués à l'encontre des mis en cause, en coordination avec les instances judiciaires compétentes, en vue des poursuites légales appropriées. Cette intervention s'inscrit dans les efforts soutenus des services de sécurité pour lutter contre les phénomènes de migration irrégulière et protéger les citoyens contre les dangers liés à ces pratiques.

Donald Trump affirme qu'il va retirer « bien davantage » de soldats d'Allemagne que les 5 000 annoncés par le Pentagone

La Chambre des représentants et au Sénat, les présidents des commissions des forces armées, pourtant tous deux républicains comme le président des Etats-Unis, se sont dits « très inquiets » du « mauvais signal envoyé à Vladimir Poutine », selon le monde.fr.

Donald Trump a averti, samedi 2 mai, qu'il comptait réduire drastiquement le nombre de soldats américains stationnés en Allemagne, après l'annonce d'une baisse des effectifs de 5 000 soldats, contestée jusque dans son camp. « Nous allons réduire bien davantage et nous réduisons bien plus que 5 000 », a déclaré le président des Etats-Unis à la presse depuis West Palm Beach en Floride, alors qu'il s'apprêtait à monter dans son avion.

Le Pentagone a annoncé, vendredi, une diminution des effectifs dans les « six à douze prochains mois » qui correspond à environ 15 % des 36 000 soldats stationnés en Allemagne, pays membre de



l'OTAN, où cette présence joue un rôle crucial pour la sécurité ainsi que pour l'économie locale.

Donald Trump a pris cette décision après que le chancelier allemand, Friedrich Merz, a estimé, lundi, que « les Américains[n'avaient] visiblement aucune stratégie » en Iran et que Téhéran « humiliait » la première puissance mondiale.

Plus généralement, le président américain reproche à ses alliés européens traditionnels un manque de soutien dans son offensive lancée fin février

contre la République islamique aux côtés d'Israël. Il leur demande aussi de longue date de renforcer leur défense, les accusant de dépendre excessivement de la protection militaire américaine.

Aux Etats-Unis, les deux présidents républicains des commissions parlementaires des forces armées de la Chambre des représentants et du Sénat, pourtant du camp de Donald Trump, se sont dits « très inquiets » de cette décision et du « mauvais signal envoyé à Vladimir Poutine ».

« Même si les alliés vont vers

des dépenses de défense à 5 % de leur PIB, la concrétisation de cet investissement (...) prendra du temps. Réduire prématurément la présence américaine en Europe avant que ces moyens soient pleinement opérationnels risque de fragiliser la dissuasion », s'alarment Mike Rogers et Roger Wicker, dans un communiqué.

Menace de réduction des forces américaines en Italie et en Espagne

« Que des troupes des Etats-Unis se retirent d'Europe et d'Allemagne était attendu », a réagi plus tôt le ministre allemand de la défense, Boris Pistorius, dans un commentaire transmis à l'Agence France-Presse (AFP). « Nous, Européens, devons prendre plus de responsabilités pour notre sécurité », a-t-il plaidé.

Vendredi, Donald Trump s'en est aussi indirectement pris à l'Allemagne et ses importantes exportations automobiles en annonçant vouloir relever à 25 % « la semaine prochaine » les droits de douane sur les

véhicules importés aux Etats-Unis en provenance de l'Union européenne (UE).

Depuis la fin de la guerre froide, la présence américaine en Allemagne a fortement diminué mais reste centrale pour la sécurité du pays face à la menace russe depuis l'invasion de l'Ukraine. Elle génère aussi des milliers d'emplois et de contrats dans une économie allemande en difficulté.

La présence américaine dans le pays est « dans l'intérêt » de l'Allemagne et des Etats-Unis car ces troupes servent de « dissuasion collective », a affirmé Boris Pistorius.

Donald Trump avait également évoqué, jeudi, une possible réduction des forces américaines en Italie et en Espagne. Fin 2025, les deux pays accueilleraient respectivement 12 662 et 3 814 soldats américains, selon des chiffres officiels. L'UE avait alors souligné que la présence de troupes américaines en Europe servait « également les intérêts des Etats-Unis ».

Flottille pour Gaza

La détention de Thiago Avila et Saif Abu Keshek, deux militants emprisonnés en Israël, prolongée de deux jours

Ils avaient été arrêtés le 30 avril au large de la Grèce et sont les seuls membres de la flottille à être soupçonnés par les renseignements israéliens d'« affiliation à une organisation terroriste ». Le Brésil et l'Espagne ont dénoncé ces arrestations « illégales », selon le monde.fr.

Deux militants de la Global Sumud Flotilla, l'Espagnol Saif Abu Keshek et le Brésilien Thiago Avila, ont été présentés, dimanche 3 mai, à la justice israélienne à Ashkelon, qui a prolongé leur détention de deux jours, après leur arrestation par Israël au large de la Grèce, selon l'ONG de défense des droits humains israélienne Adalah.

M. Keshek et M. Avila sont arrivés dans la matinée au tribunal d'Ashkelon, ville côtière où ils sont détenus, située dans le sud d'Israël, au nord de la bande de Gaza, où leur audience s'est tenue, a confirmé à l'Agence France-

Presse (AFP) Miriam Azem, membre de l'ONG. L'Etat avait demandé « de prolonger leur détention de quatre jours », a-t-elle précisé.

Les avocats de l'ONG avaient auparavant pu voir les deux militants dans leur prison de Shikma. Ils ont décrit, d'après Mme Azem, une arrestation d'une « extrême brutalité », et ont été informés qu'ils seraient interrogés par les renseignements intérieurs israéliens pour soupçons d'« affiliation à une organisation terroriste ».

Selon le ministère des affaires étrangères israélien, Saif Abu Keshek est « l'un des dirigeants » de la Conférence palestinienne pour les Palestiniens à l'étranger (PCPA), association caritative accusée par les Etats-Unis et Israël d'être affiliée au mouvement islamiste palestinien du Hamas, au pouvoir à Gaza. Quant à Thiago Avila, il « travaille avec PCPA

et est soupçonné d'activités illégales », selon le ministère.

Une opération dénoncée comme « illégale »

Le Brésil et l'Espagne ont dénoncé leur arrestation, et la diplomatie espagnole a démenti tout lien entre son ressortissant et le Hamas. En apprenant la prolongation de la détention de Saif Abu Keshek, le gouvernement espagnol a exigé, dimanche, « sa libération immédiate », dans un message du ministère des affaires étrangères envoyé à l'AFP. Le consul d'Espagne à Tel-Aviv a accompagné « l'Espagnol détenu illégalement » à l'audience, précise-t-il.

Israël « n'a apporté aucun élément de preuve pour appuyer cette accusation », avait déclaré, samedi, le chef de la diplomatie espagnol, José Manuel Albares, et même si c'était le cas, « il existe des voies judiciaires en démocratie, en Etat de droit », pour les relayer.



Saif Abu Keshek, militant espagnol de la Global Sumud Flotilla, comparait devant un tribunal d'instance à Ashkelon (Israël), le 3 mai 2026. OHAD ZWIGENBERG/AP

Il avait déjà qualifié de « complètement illégale » et « inacceptable » l'arrestation du ressortissant espagnol dans les eaux internationales, « en dehors de toute juridiction ».

Quelque 175 militants de nombreuses nationalités ont été arrêtés, jeudi, sur une vingtaine de bateaux de cette nouvelle flottille. Celle-ci visait, selon ses organisateurs, à briser le blocus

israélien de la bande de Gaza, où l'accès à l'aide humanitaire reste fortement restreint.

L'arrestation, « menée pacifiquement » selon Israël, a eu lieu à des centaines de kilomètres de Gaza, dans les eaux internationales au large de la Crète, bien plus loin des côtes israéliennes que les précédentes interceptions de flottilles. Plusieurs pays ont dénoncé une opération « illégale ».

Israël a relâché tous les militants en Grèce après un accord avec ses autorités, sauf Thiago Avila et Saif Abu Keshek.

Fessenheim : feu vert au démantèlement total de la centrale nucléaire, une étape décisive dans la reconversion du site

EDF a pour projet de créer près du site de Fessenheim, en réutilisant des bâtiments annexes à la centrale, une usine de recyclage de métaux faiblement radioactifs dont l'ouverture est envisagée pour 2031, selon le monde fr.

Le gouvernement a autorisé dans un décret, publié dimanche 3 mai au Journal officiel, le démantèlement complet par EDF de l'ancienne centrale nucléaire de Fessenheim (Haut-Rhin), notamment de ses parties les plus sensibles comme les réacteurs, en fixant les modalités et le calendrier.

Ce décret en date du 1er mai, signé par le premier ministre, le ministre de l'économie et la ministre déléguée en charge de l'énergie,

marque une étape décisive dans la reconversion de ce site fermé en 2020, après plusieurs années consacrées au retrait du combustible et aux opérations préparatoires.

Il a pour but de « prescrire à la société Electricité de France les opérations de démantèlement, en définir les étapes et autoriser la création des équipements nécessaires au démantèlement ». Dans l'article 4, il est précisé que « les opérations de démantèlement (...) concernent l'ensemble de l'installation » dont « l'îlot nucléaire » comprenant notamment « le bâtiment réacteur de la tranche 1 et le bâtiment réacteur de la tranche 2 ».

Démantèlement à terminer en 2048 L'îlot conventionnel, qui inclut

notamment la station de pompage, les bâtiments d'entreposage des générateurs de vapeurs usés et des boues et les réservoirs de stockage des effluents, sera également démantelé. L'opération se déroulera en 4 étapes, avec le démantèlement proprement dit puis l'assainissement des structures et des sols, la démolition « des bâtiments jusqu'à une profondeur d'au moins un mètre » et enfin la réhabilitation du site.

Les rejets des effluents gazeux, liquides et radioactifs, notamment lors des « vidanges des piscines des bâtiments réacteurs et des bâtiments combustibles » feront « l'objet d'un contrôle », précise l'article 8. « Les opérations de démantèlement [seront] achevées au plus tard le 30



juin 2048 », est-il précisé.

Ce décret intervient après un avis « favorable » de l'Autorité de sûreté nucléaire et de radioprotection (ASNR) rendu le 29 janvier 2026, dont l'Agence France-Presse a obtenu une copie.

EDF a pour projet de créer près du site de Fessenheim, en réutilisant des bâtiments annexes à la centrale, une usine de recyclage de métaux faiblement radioactifs dont l'ouverture est projetée pour 2031.

DONALD TRUMP MENACE CUBA D'UNE INTERVENTION MILITAIRE :

La Havane alerte sur un « niveau dangereux et sans précédent »

Le président cubain, Miguel Diaz-Canel, a appelé la communauté internationale à décider « aux côtés du peuple des Etats-Unis » s'il sera permis qu'« un acte criminel aussi radical soit commis », selon le monde fr.

Les menaces d'agression militaire de Donald Trump contre Cuba ont atteint un « niveau dangereux et sans précédent », a dénoncé samedi 2 mai le président cubain, Miguel Diaz-Canel, qui a appelé la communauté internationale à réagir. Le président américain a réitéré vendredi, lors d'une allocution en Floride, sa menace de « prendre le contrôle » de Cuba, suggérant qu'un porte-avions américain pourrait s'y arrêter « sur le chemin du retour d'Iran ».



« Le président des Etats-Unis porte ses menaces d'agression militaire contre Cuba à un niveau dangereux et sans précédent », a réagi Miguel Diaz-Canel sur le réseau social X. Il a appelé la communauté internationale à « en prendre note » et à décider « aux côtés du peuple des Etats-

Unis » s'il sera permis qu'« un acte criminel aussi radical soit commis ».

Selon le chef de l'Etat cubain, une intervention militaire américaine viserait avant tout à « satisfaire » les intérêts de la communauté d'exilés cubains installés en Floride, « un groupe restreint

mais riche et influent, animé par un désir de revanche et de domination ». « Aucun agresseur, aussi puissant soit-il, ne trouvera de reddition à Cuba », a encore averti Miguel Diaz-Canel.

Tensions croissantes entre Washington et La Havane

Les déclarations de Donald Trump en Floride, où réside la plus grande communauté cubaine à l'étranger, ont été faites quelques heures après la signature par le président américain d'un décret présidentiel durcissant les sanctions américaines contre le gouvernement de La Havane et des entités qui collaborent avec lui.

Le président américain, qui applique une politique de pression maximale contre Cuba depuis le début de l'année, estime que

l'île communiste, située à 150 kilomètres des côtes de Floride, continue de représenter « une menace extraordinaire » pour la sécurité nationale des Etats-Unis. Outre l'embargo américain en vigueur depuis 1962, Washington, qui ne cache pas son souhait de voir un changement de régime à La Havane, impose un blocus pétrolier à l'île depuis janvier, n'ayant autorisé depuis lors l'arrivée que d'un seul pétrolier russe.

Vendredi, un défilé dénonçant les menaces d'agression américaine a été organisé à l'occasion du 1er-Mai face à l'ambassade des Etats-Unis à La Havane, auquel ont participé le dirigeant révolutionnaire Raul Castro, 94 ans, et le président cubain.

Spirit Airlines, compagnie aérienne américaine low cost, cesse ses activités et annule tous ses vols

L'entreprise américaine low cost, qui avait déjà déposé son bilan à deux reprises en 2025, a été lourdement affectée par la hausse des prix du kérosène. Elle a demandé à ses clients de ne pas se rendre à l'aéroport, selon le monde fr.

Spirit Airlines, une compagnie aérienne américaine à bas coût, a annoncé, samedi 2 mai, un « arrêt progressif et ordonné » de ses activités, entraînant l'annulation immédiate de l'ensemble de ses vols. L'entreprise, déjà en difficulté financière depuis des mois et lourdement affectée par la hausse des prix du kérosène, a demandé à ses clients de ne pas se rendre à l'aéroport.

La neuvième compagnie américaine en nombre de passagers avait déjà déposé son bilan à deux reprises en 2025. Donald Trump avait évoqué, le 23 avril, un possible rachat de Spirit par l'Etat fédéral, dans l'idée de sauver les milliers d'emplois. « Mais seulement si c'est une bonne affaire », avait déclaré le président américain à des journalistes à la Maison Blanche.

Lancée en 1992, Spirit Airlines, connue pour ses avions jaune vif, est l'une des premières compagnies low cost du marché américain. Selon des données du ministère américain des transports, Spirit a transporté 28 millions de passagers entre février 2025 et janvier 2026. Elle employait un peu plus de 11

000 personnes en 2024 – il s'agit du dernier chiffre connu.

Tôt samedi, la page d'accueil du site de la compagnie affichait un message annonçant : « Le service client n'est plus disponible », mais la compagnie a précisé qu'elle traiterait les remboursements des billets déjà achetés.

La flambée des prix du kérosène, un coup de grâce

Selon le PDG de Spirit, Dave Davis, la compagnie était parvenue en mars à « un accord avec [ses] créanciers sur un plan de restructuration qui [lui] aurait permis de redevenir une entreprise viable ». Mais l'envolée des prix du kérosène, qui ont plus que doublé depuis le début de la guerre au Moyen-Orient, à la fin

de février, « ne [lui] a laissé d'autre choix que d'engager un arrêt progressif et ordonné de la société », explique-t-il dans le communiqué publié par la société mère de Spirit Airlines, Spirit Aviation Holdings. « Pour maintenir l'activité, il aurait fallu des centaines de millions de dollars supplémentaires de liquidités que Spirit n'a tout simplement pas et n'a pas pu obtenir, explique encore M. Davis. C'est extrêmement décevant et ce n'est pas l'issue que nous souhaitons. »

Dans son communiqué, Spirit a précisé qu'il y avait eu « des efforts considérables et approfondis pour restructurer l'entreprise ». Pour Jan Brueckner, professeur émérite d'économie à l'université de

Californie à Irvine, la flambée des prix du carburant a donné le coup de grâce à Spirit, qui était déjà en difficulté.

Deux grandes compagnies américaines, American Airlines et United Airlines, ont annoncé, samedi, être en contact avec les autorités américaines « pour contribuer à atténuer l'impact » de l'arrêt des activités de Spirit. Les deux compagnies proposent, sur leurs sites Internet, des tarifs préférentiels sur les lignes qu'elles desservent en même temps que Spirit, pour les passagers ayant vu leurs billets annulés, ainsi que des facilités pour les personnels navigants de Spirit qui veulent rentrer chez eux.

EN / Charleroi : Yacine Titraoui met fin à l'attente

Sur une bonne dynamique après son passage en sélection algérienne, Yacine Titraoui avait réussi à marquer des points précieux auprès du staff dirigé par Vladimir Petkovic lors des deux matchs amicaux disputés récemment. Toutefois, le milieu de terrain a rapidement été stoppé dans son élan après avoir subi une blessure lors de sa deuxième apparition avec son club. Samedi, Titraoui a enfin retrouvé les terrains après près d'un mois d'absence. Le joueur du Royal Charleroi Sporting Club est entré en jeu lors de la victoire des

Zèbres face au KRC Genk (2-0). Il signalait ainsi son retour à la compétition après avoir manqué trois rencontres en raison d'une blessure à la cuisse.

Un retour qui tombe à point nommé pour le club carolo. Après six journées dans les Europe Play-Offs de la Jupiler Pro League, Charleroi SC occupe la quatrième place avec 27 points, à seulement trois longueurs du leader, le Standard de Liège. Dans ce mini-championnat, seule la première place permet d'accéder au barrage final offrant un billet pour la Ligue Conférence.

Un objectif mondial dans le viseur

Pour Yacine Titraoui, l'objectif est également de retrouver rapidement son meilleur niveau d'ici la fin de saison. Le milieu de terrain fait en effet partie des joueurs susceptibles d'être retenus avec l'équipe d'Algérie en vue de la Coupe du Monde 2026. Une éventuelle participation à ce rendez-vous mondial représenterait l'aboutissement d'un long parcours pour un joueur dont la progression est suivie avec attention depuis plusieurs années.



EN :

Amoura dans le dur, la sortie remarquable de Hecking



Le 15 février dernier, lors d'un match de Bundesliga face au RB Leipzig, Mohamed Amoura inscrivait son huitième but de la saison. Près de trois mois plus tard, l'attaquant algérien n'a toujours pas retrouvé le chemin des filets. Un coup d'arrêt inattendu, surtout à un moment charnière de la saison pour VfL Wolfsburg, actuellement 17e après 31 journées et en pleine lutte pour se maintenir en

première division. L'ancien joueur d'Union Saint-Gilloise reste en effet muet lors de ses douze dernières apparitions, en comptant également ses deux rencontres disputées avec l'équipe d'Algérie lors de la dernière trêve internationale. Une disette qui n'est pas passée inaperçue. Présent en conférence de presse avant la rencontre face au SC Fribourg ce dimanche, l'entraîneur Dieter Hecking

s'est exprimé sur la situation de son attaquant. Le technicien allemand a tenu à saluer l'engagement du joueur malgré cette période difficile : « On ne peut pas lui reprocher de ne pas avoir envie », a-t-il déclaré, soulignant que l'international algérien « veut absolument marquer à tout prix ».

Hecking appelle Amoura à relâcher la pression
Si Dieter Hecking apprécie l'implication de son joueur, il

estime néanmoins que celui-ci doit apprendre à mieux gérer la pression. « Peut-être qu'il devrait être un peu plus calme et enlever la pression qu'il se met lui-même », a conseillé l'entraîneur de Wolfsburg, avant de saluer une nouvelle fois son état d'esprit : « On voit à quel point il se donne et comment il récupère des ballons, même en phase de repli. » Mais pour conclure, le coach allemand a tenu à rappeler

une réalité incontournable pour les attaquants : « Les joueurs offensifs sont jugés sur leurs buts. » Face à Fribourg, Mohamed Amoura aura donc une nouvelle opportunité de mettre fin à cette disette. À trois journées de la fin de la saison, dont un choc à venir face au Bayern Munich, le moment semble venu pour l'international algérien de frapper à nouveau.

La recette déjà gagnante de Rio Mavuba aux Girondins de Bordeaux

À deux journées de la fin, les Girondins de Bordeaux, sous l'impulsion du jeune entraîneur Rio Mavuba, se remettent à croire à une montée inespérée après une saison longtemps tourmentée.

Il y a encore quelques mois, personne n'aurait osé écrire ce scénario sans trembler. Les Girondins de Bordeaux avançaient dans un brouillard épais, plombés par des saisons chaotiques, des incertitudes financières et les secousses toujours présentes de la gestion tourmentée de Gérard Lopez. Le club, monument du football français, semblait s'être perdu lui-même, comme une grande maison dont les couloirs résonnent encore des exploits passés, mais dont les fondations vacillent. La saison avait démarré dans le doute, puis très vite dans l'inquiétude, jusqu'à ce choix fort de se séparer de Bruno Irlès qui avait tenté de remplacer brillamment Albert Riera, comme un aveu d'échec et une tentative désespérée de provoquer un électrochoc.

C'est alors qu'un visage familier est réapparu comme un symbole. Rio Mavuba, enfant du club, ancien capitaine, figure respecté, mais encore novice sur un banc, a été appelé à la rescousse. Un pari



audacieux, presque romantique, dans un contexte où tout semblait fragile pour les pensionnaires du Matmut Atlantique. Et pourtant, contre toute attente, la dynamique s'est inversée. Bordeaux s'est remis à respirer, à jouer et à y croire à quelques semaines de la fin de saison. Les victoires se sont enchaînées, portées par une énergie nouvelle, une cohésion retrouvée, comme si le groupe avait décidé de se relever ensemble. À deux journées de la fin, l'idée d'une montée n'a plus rien d'un rêve lointain. Elle est à portée de main et redonne aussi au club une lumière qu'on croyait éteinte.

Deux journées pour croire en une montée

Le succès arraché sur la pelouse de Bayonne (1-2) en est la parfaite illustration. Dans un stade Jean-Dauger humide et bouillant, sous la pluie et devant des supporters bordelais venus en nombre, les Girondins ont montré du caractère. Menés tôt et

bousculés, ils ont su revenir puis renverser le match avec autorité. L'égalisation pleine de sang-froid avant la pause, puis ce but rapide au retour des vestiaires ont changé la physionomie d'une rencontre longtemps incertaine. Derrière, il a fallu tenir et résister avec un Jan Hoekstra décisif et une défense solidaire. « Si je suis soulagé ? Non, je ne suis pas soulagé, je suis plutôt content. Content et heureux de la prestation du groupe encore une fois. On se met dans la difficulté parce que je pense qu'on était bien rentrés dans le match, et après on a eu cinq ou dix minutes où on a perdu les duels. Ils ouvrent le score, et c'est dommage d'avoir concédé ça. Mais encore une fois, on s'est réfugiés dans le jeu, c'est ce qu'on demande, c'est ce qu'on travaille. Là où on a pu les surprendre, c'est qu'on a bien tenu le ballon par rapport à ce qu'ils nous avaient fait subir à l'aller. A travers le jeu, on les a fait courir. On a égalisé assez logiquement, je trouve. Puis, on prend l'avantage sur un vrai temps fort à l'entame de la seconde période », a détaillé coach Mavuba en conférence de presse.

Une victoire qui redonne également un plein de confiance dans le sprint final de la saison.

« C'est ce qui fait la force de ce groupe. On ne doute pas. Même si on prend ce but, on reste focus sur nous, sur notre jeu, sur notre contenu, sur notre solidarité, et on arrive à renverser ce match. C'est sûr que d'être mené à Bayonne, et renverser ce match pour gagner 2-1, c'est fort ce qu'on a fait. Il faut continuer sur les deux derniers matches pour aller prendre six points et faire notre part du travail. Les supporters sont exceptionnels. Quand on voit l'ambiance qu'ils mettent... On avait l'impression d'être à domicile. C'était incroyable », a affirmé Matthieu Villette après la rencontre samedi. Ce succès lors de la 28e journée de National 2 n'est pas seulement comptable, mais raconte quelque chose de plus profond, à savoir celle d'une équipe qui a appris à souffrir et à gagner ensemble. Au classement, les conséquences sont immenses. Bordeaux est désormais assuré de terminer au minimum deuxième, avec six points d'avance sur Bayonne et seulement deux rencontres restantes. Mieux encore, le nul de La Roche à Granville ouvre une brèche inattendue. Les Girondins ne sont plus qu'à un point du leader et peuvent encore rêver d'un final renversant. Le calendrier offre deux

dernières batailles face aux Herbiers puis Avranches, avec un groupe au complet, épargné par les suspensions et porté par une dynamique rare. Et après le match à Bayonne, le discours de Mavuba n'a pas tardé à enflammer les réseaux sociaux bordelais. « Les gars, les gars, les gars, on revient au terrain après je vous laisse faire la fête. Les mecs, juste vous dire bravo déjà, vous avez été exceptionnels. Ensuite, les gars on récupère bien, on ne s'enflamme pas. C'est très bien ce qu'on fait mais il faut qu'on continue ! Il faut qu'on continue sincèrement et je tiens à féliciter tout le groupe encore une fois, tout le groupe. Ça a été compliqué à faire les changements mais tout le monde est rentré dans un bon état d'esprit donc ça, il faut qu'on le conserve. Et les mecs qui viennent encore une fois, ça c'est bien ! Par contre les mecs, on a interdiction de faire les cons cette semaine, interdiction ! On se prépare bien. Le prochain match à la maison, il faut le gagner. Il faut le gagner, ok les mecs ? Félicitations ! ». Dans cette fin de saison électrique, il y a comme un parfum d'histoire qui s'écrit à nouveau. Ce géant blessé bordelais n'est peut-être plus très loin de renaître vraiment.

Le Paris Saint-Germain veut faire un nouveau coup à la Dro Fernandez au Real Madrid

Selon les médias madrilènes, le Paris Saint-Germain apprécie beaucoup un jeune joueur du Real Madrid... Les relations entre le PSG et le Real Madrid se sont un peu calmées ces derniers temps. Après une véritable guerre froide entre les deux directions, causée par plusieurs dossiers comme le cas Mbappé ou la Super League Européenne - le PSG était contre et les Merengues pour - les deux parties se sont rapprochées ces derniers mois. Nasser Al-Khelaïfi a d'ailleurs encensé son homologue Florentino Pérez dans une interview en février dernier, le qualifiant d'homme « élégant, intelligent, un visionnaire ». Autant dire que la hache de guerre est enterrée. Et le Paris Saint-Germain compte bien profiter de tout ça. Effectivement, le quotidien Marca dévoile une grosse information ce dimanche : le club de la capitale s'intéresse à Joan Martinez, jeune défenseur central de 18 ans. Plutôt médiatisé et considéré comme un des plus gros espoirs du club, l'Espagnol a donc tapé dans l'œil du Paris Saint-Germain, lui qui a fait une grosse saison avec le Real Madrid Castilla et avec



l'équipe U19, avec laquelle il a remporté l'UEFA Youth League en étant un des tauliers des jeunes madrilènes.

Un gros espoir du Real Madrid... mais plus cher que Dro

Il plaît énormément à Luis Campos, qui envisage de le recruter et qui a déjà fait des premières approches, se

renseignant notamment sur sa situation contractuelle. Le défenseur central est ainsi sous contrat jusqu'en 2029, avec une clause libératoire de 150 millions d'euros. Ce qui met le Real Madrid dans une certaine position de force - contrairement au Barça avec Dro - puisqu'il semble impossible d'imaginer les Parisiens lever cette clause.

Le média précise que le PSG est prêt à mener des négociations et faire une offre conséquente. Le Real Madrid ne ferme d'ailleurs pas totalement la porte, mais il faudrait que le montant de l'opération soit conséquent. Si ce dossier peut ressembler à celui de Dro Fernandez, Martinez serait bien plus cher que l'ancien du Barça, qui

n'avait coûté que 7 à 8 millions d'euros cet hiver. Surtout que dans ce cas, contrairement à ce qu'ont l'habitude de faire les Madrilènes, il ne serait pas possible d'inclure une clause de rachat ou conserver 50% des droits du joueur. Du haut de ses 18 ans et de son 1m92, Martinez est déjà face à un gros tournant de sa carrière...



Un moteur complet d'avion tourne à pleine puissance à l'hydrogène pour la première fois au monde

Pour la première fois, un moteur d'avion a tourné à 100 % à l'hydrogène sur un cycle de vol complet, décollage à pleine puissance inclus. easyJet et Rolls-Royce ont fait un pas de plus vers l'aviation durable.

Il y a quelques jours, le 29 avril très précisément, easyJet et Rolls-Royce ont annoncé la réussite d'un programme d'essais qui pourrait rallumer la flamme des partisans de l'hydrogène dans l'aviation commerciale à long terme. La compagnie aérienne et l'industriel britanniques ont fait tourner un réacteur d'avion à 100 % à l'hydrogène, certes au



sol uniquement, du démarrage jusqu'au décollage pleine puissance. Sans une seule goutte de kérosène. Une première mondiale qui valide quatre ans de recherche sur la propulsion hydrogène. Les deux entreprises visent désormais des avions monocouloirs décarbonés pour le milieu des années 2030.

Premier test mondial réussi d'un moteur d'avion 100 % hydrogène par easyJet et Rolls-Royce

L'acteur principal de cet petit exploit notamment mené par easyJet, c'est le Pearl 15,

un moteur de jet privé que Rolls-Royce a reconfiguré pour l'occasion. Ses systèmes d'alimentation et de combustion ont été adaptés pour accepter de l'hydrogène gazeux à la place du kérosène. Le moteur a enchaîné sans accroc toutes les phases d'un vol, avec démarrage, décollage à pleine puissance, croisière, puis atterrissage. Ce qui compte surtout, c'est que la technologie validée est conçue pour s'appliquer aux moteurs qui équiperont des monocouloirs, des avions à allée centrale unique qui pourront assurer l'essentiel

des liaisons court et moyen-courrier en Europe.

Les progrès sont notables. On se souvient qu'en 2022, à Boscombe Down au Royaume-Uni, les deux entreprises avaient déjà fait tourner un premier moteur, le AE2100 à 100 % d'hydrogène vert, déjà une première mondiale, mais sur un réacteur plus ancien. En 2023, c'est la chambre de combustion du Pearl lui-même, donc la pièce où le carburant brûle pour produire la poussée, qui avait été testée à pleine puissance à l'hydrogène, cette fois à Cologne. Chaque test a permis de franchir un cap supplémentaire vers le moteur complet.

Alors pourquoi l'hydrogène, encore considéré comme trop coûteux par les principaux aviateurs du globe, plutôt que le kérosène ? Parce qu'il ne produit pas de CO₂ lorsqu'il brûle. Mais c'est un carburant capricieux, qui s'enflamme plus facilement, se dilate autrement, et exige des tuyauteries, des injecteurs et des logiciels de pilotage entièrement repensés. Sans oublier que le moindre dysfonctionnement dans un système hydrogène sous pression peut avoir des conséquences graves. C'est ce que le programme d'easyJet et Rolls-Royce a permis de tester et valider, y compris en simulant volontairement des situations de panne, pour s'assurer que le moteur réagit de manière sûre et prévisible.

Des essais au sol aux avions de ligne, la route encore longue pour l'aviation à hydrogène

D'ailleurs, on parle de Rolls-Royce et easyJet, mais ces

derniers n'ont pas été les seuls à travailler là-dessus. Le géant indien Tata Consultancy Services a apporté des ressources techniques clés pour tenir le rythme du programme. Le HSE, le régulateur britannique de la sécurité au travail, a de son côté construit une installation spéciale capable de stocker et d'acheminer l'hydrogène sous pression en toute sécurité, une infrastructure sans laquelle les essais n'auraient pas été possibles. C'est finalement au centre NASA Stennis, dans le Mississippi, le plus grand site américain dédié aux tests de moteurs depuis 1961, que tout s'est fait. « Ce programme nous apporte la compréhension la plus avancée du comportement de l'hydrogène dans une turbine aéronautique moderne », saluent-ils chez Rolls-Royce.

L'objectif affiché est de lancer des vols commerciaux, avec des avions de ligne monocouloirs propulsés à l'hydrogène, dès le milieu des années 2030. Il est important de préciser qu'easyJet n'en dit pas plus sur la capacité, en nombre de passagers, qu'auront ces avions. Mais généralement, lorsqu'on évoque un « avion monocouloir » pouvant assurer un vol moyen-courrier, on pense instantanément à des appareils de type Boeing 737 ou Airbus A320. Mais jusqu'à maintenant, les visuels qui ont circulé sur les futurs avions fonctionnant à l'hydrogène faisaient état d'appareils bien plus petits.

En Bref...

Alors que la montée en puissance des outils d'IA générative repose largement sur les infrastructures cloud, les coûts d'abonnement aux API explosent, les données sensibles transitent sur des serveurs distants, et les performances dépendent en grande partie de la connexion réseau, avec des problèmes de latence qui peuvent survenir. Et c'est sans compter le coût environnemental gigantesque des centres de données.

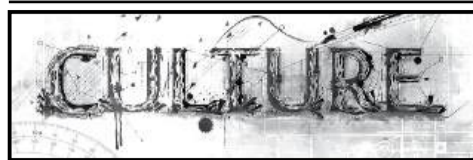
En guise de réponse, la TT-QuietBox 2 est une station de travail légère et silencieuse qui propose une approche radicalement différente en faisant tourner les modèles les plus puissants directement sur un PC personnel, au bureau comme à domicile.

Une machine pensée pour l'IA locale

Pour fonctionner, la TT-QuietBox 2 embarque sous son capot une architecture hybride qui combine quatre processeurs Blackhole, intégrant chacun 120 accélérateurs d'IA Tensix, et un stockage SSD nouvelle génération ultra-rapide, ce qui permet à la machine de disposer de 128 Go de mémoire vive GDDR6 et de 256 Go de mémoire dynamique synchrone à double débit de données DDR5, soit 384 Go de mémoire au total.

Cette configuration toute en puissance permet de charger et d'exécuter les grands modèles de langage, comme GPT-OSS-120B d'OpenAI, Llama 3.1 70B de Meta, ou encore Mixtral 8x7B de Mistral, à une cadence proche de 500 jetons par seconde et sans dépendre du cloud.

L'utilisateur peut ainsi interagir avec un assistant IA sans être connecté à Internet, et sans latence, tout en bénéficiant de performances de haut niveau pour de nombreux usages professionnels, que ce soit la rédaction, l'analyse de données, la génération de code ou la traduction.



« Ighil Ahriz » La cinquième balle arrachée à l'oubli

Sara Boueche

Extraire, près de soixante-dix ans après les faits, la cinquième balle du corps de la moudjahida Louiza Ighil Ahriz ne relève pas seulement de la mémoire filmique, c'est un acte de justice symbolique, une manière de rouvrir, par l'image et le témoignage, les pages les plus sombres de l'histoire coloniale française en Algérie. C'est précisément ce que propose le documentaire "Mes derniers mémoires", produit par le ministère des Moudjahidine et des Ayants droit et réalisé par Mohammed Ouali, dont la première projection a eu lieu à la Cinémathèque d'Annaba, dans le cadre de la 6e édition du Festival d'Annaba du film méditerranéen.

Ce film, conçu comme une œuvre de série biographique, retrace le parcours militant de cette figure emblématique de la Révolution algérienne, depuis son enfance au sein d'une famille engagée jusqu'à son implication dans les réseaux de transport d'armes et de messages, avant son passage à l'action armée, sa capture par le colonisateur français et son incarcération, d'abord en Algérie puis en France.

Le récit adopte une structure chronologique et s'appuie principalement sur les mémoires écrites de Louiza Ighil Ahriz, sur son témoignage filmé, ainsi que sur les analyses de spécialistes. L'ensemble est enrichi par des documents d'archives, des images d'époque, des vidéos et des séquences d'animation explicatives, donnant au film une force documentaire et

pédagogique certaine.

Après avoir été dénoncée par des relais du colonisateur français, Louiza Ighil Ahriz s'était réfugiée dans une zone rurale non loin d'Alger. Mais les forces coloniales finirent par la retrouver, elle et ses compagnons. Alors que les autres se replient, elle choisit de résister et ouvrit le feu sur les soldats français. C'est là qu'elle reçut cinq balles, quatre furent extraites immédiatement, tandis que la cinquième demeura dans son corps pendant des décennies, avant d'être montrée, pour ainsi dire, sur l'écran de la Cinémathèque d'Annaba comme la preuve matérielle d'une violence longtemps tue.

Cette balle, restée logée dans un corps meurtri mais jamais vaincu, symbolise à elle seule la brutalité coloniale et l'acharnement d'un système qui n'a pas seulement combattu des combattants, mais cherché à briser des volontés. Après son arrestation, la moudjahida fut soumise à des sévices d'une extrême violence, notamment à des viols répétés durant quatre mois, d'octobre à janvier. Dans le film, elle confie avec une douleur retenue : « J'ai détesté mon corps... On m'a fait sentir que j'étais inférieure aux autres. » Ces mots, d'une force rare, disent l'ampleur du traumatisme, mais aussi la capacité de survie et de parole d'une femme qui choisira, des années plus tard, de briser le silence.

C'est en l'an 2000, dans un entretien accordé au journal Le Monde, qu'elle révéla

publiquement ce qu'elle avait subi, donnant ainsi une nouvelle dimension à la question des violences sexuelles commises par l'armée coloniale en Algérie. Cet aveu, loin d'être une simple confession personnelle, s'est imposé comme un document historique majeur, venant éclairer un pan longtemps occulté de la mémoire nationale et de l'histoire de la torture coloniale.

À travers le parcours de "Lila", son nom révolutionnaire, le documentaire rouvre ainsi un dossier essentiel : celui de la torture, et plus particulièrement du viol, utilisé comme arme de domination contre les femmes algériennes durant la guerre de libération.

En portant cette parole à l'écran, le film transforme la mémoire intime en mémoire collective et fait de la douleur individuelle un témoignage universel contre l'injustice.

Les mémoires de Louiza Ighil Ahriz, publiées sous le titre L'Algérienne, constituent à cet égard un document historique et humain exceptionnel. En collaboration avec la journaliste Florence Beaugé, elle y a levé le voile sur les tabous les plus lourds de l'histoire coloniale française, transformant son récit en une véritable accusation morale et historique contre les crimes commis en Algérie. Ce livre demeure aujourd'hui une référence incontournable dans l'écriture de la résistance et un jalon essentiel de la mémoire nationale.

À la fin de la projection, dans un moment chargé d'émotion



et de dignité, Louiza Ighil Ahriz est montée sur scène pour s'adresser au public avec des mots d'une profonde portée symbolique. Elle a rappelé que la sauvegarde de la mémoire n'est pas un luxe, mais une responsabilité. S'adressant à la jeunesse, elle a affirmé en substance que les sacrifices consentis pour l'indépendance n'étaient jamais trop grands pour l'Algérie, et que chaque génération devait à son tour assumer sa part d'engagement. Aux artistes, écrivains, scénaristes et cinéastes présents, elle a lancé un message clair : celui de poursuivre le combat par la parole, l'image et la

transmission.

Ainsi, Mes derniers mémoires n'est pas seulement un documentaire de plus sur la Révolution algérienne. Il est une œuvre de mémoire, de vérité et de réparation symbolique. En faisant émerger, après des décennies de silence, la cinquième balle du corps de Louiza Ighil Ahriz, il rappelle que certaines blessures ne se referment pas avec le temps, mais qu'elles peuvent, par la force du témoignage, devenir des repères pour l'histoire et des leviers pour la conscience collective.

Nouvelle-Orléans

La Jamaïque à l'honneur lors d'un festival de Jazz et du patrimoine

Le rythme est la raison pour laquelle des milliers de personnes affluent au Festival de jazz et du patrimoine de la Nouvelle-Orléans, et chaque année, au cœur du parc des expositions, le Pavillon des échanges culturels rend hommage à un pays ou un territoire différent.

Cette année, le pavillon rend hommage à la Jamaïque avec des mets, des boissons et des

artistes originaires de toute l'île, y compris des communautés touchées par l'ouragan Melissa.

Melissa a été l'un des ouragans les plus puissants de l'Atlantique à toucher terre et a semé la destruction en Jamaïque, en Haïti, en République dominicaine et à Cuba, causant des dizaines de morts dans les Caraïbes.

Pour Omar Daley, l'invitation au Jazz Fest a été une bouée de

sauvetage pour reconstruire sa maison en Jamaïque.

« J'ai perdu mes produits, j'ai perdu mes matières premières. La première chose à faire était de m'assurer que ma famille était en sécurité. »

Daley est originaire de la paroisse de Westmoreland, où il a fondé First Straw, une entreprise qui fabrique des paniers artisanaux et des objets de décoration intérieure en

collaboration avec l'Artisan Village de Falmouth.

Les sponsors du festival ont aidé Daley et sa femme à se préparer et à faire le voyage pour l'un des plus grands événements annuels de Louisiane.

« Même quand tout semble perdu, l'espoir revient », a-t-il déclaré.

Pour sa première participation au Jazz Fest, il espère préserver l'art de la vannerie

et faire découvrir l'ambiance jamaïcaine à la Nouvelle-Orléans.

Le festival de cette année proposera également des concerts de musiciens jamaïcains tels que Sean Paul, Stephen et Ziggy Marley, ainsi que d'autres artistes comme Lila Ike, Jesse Royal, Rik Jam et l'Island Federation.



Algérie–Tunisie Vers une alliance culturelle renouvelée au service de la création et du rayonnement méditerranéen

Sara Boueche



Dans le cadre d'une dynamique de coopération culturelle renforcée, la ministre algérienne de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a reçu au siège de son département ministériel son homologue tunisienne, Amina Srarfi, en visite officielle en Algérie. Cette rencontre s'inscrit dans le prolongement de la participation de la délégation tunisienne aux « Rencontres africaines et méditerranéennes de la pensée », illustrant la volonté commune de consolider les liens historiques et fraternels unissant les deux pays.

D'emblée, les échanges ont mis en exergue la profondeur des relations algéro-tunisiennes et la nécessité de hisser la coopération culturelle à un niveau en adéquation avec les aspirations des deux peuples. La séance de travail a ainsi porté sur les mécanismes de dynamisation des échanges

artistiques et sur l'activation de projets structurants à forte portée symbolique et opérationnelle.

Parmi les initiatives majeures annoncées figure la création d'un orchestre féminin conjoint, réunissant des musiciennes algériennes et tunisiennes. Ce projet novateur ambitionne de constituer une vitrine artistique d'envergure internationale, valorisant le patrimoine musical des deux nations tout en incarnant une expression contemporaine de la créativité féminine et de l'unité régionale.

Les discussions ont également abordé le développement des industries culturelles, notamment dans le domaine cinématographique.

Les deux parties ont convenu de mettre en place des stratégies facilitant les coproductions et d'encourager l'ouverture des circuits de distribution aux œuvres algériennes et tunisiennes. L'objectif est double : assurer une meilleure diffusion des productions nationales et

renforcer leur compétitivité sur les marchés internationaux, tout en favorisant les échanges d'expertises techniques et artistiques entre professionnels du secteur.

Enfin, la rencontre s'est conclue par un accord visant à lancer un programme intégré de résidences artistiques croisées. Ce dispositif offrira aux créateurs des deux pays des espaces propices à la recherche, à l'expérimentation et à l'innovation, contribuant ainsi à enrichir les scènes culturelles respectives et à favoriser le dialogue intergénérationnel.

À travers cette initiative globale, l'Algérie et la Tunisie réaffirment leur engagement commun en faveur de la construction d'un espace culturel et intellectuel partagé, fondé sur la complémentarité, la créativité et la valorisation d'un héritage commun profondément enraciné.

Festival international de la monodrame L'Université de Sidi Bel-Abbes doublement primée

La troupe de théâtre de l'Université « Djilali Liabes » de Sidi Bel-Abbes a remporté deux prix internationaux lors de sa participation au Festival international de la monodrame, tenu récemment à Sidi Bouzid (Tunisie), a-t-on appris vendredi auprès de la cellule de communication de l'établissement.

Selon la même source, le spectacle de monodrame intitulé « El Oqda » (Le Nœud), interprété par l'étudiant Chenah Mohamed et mis en scène sous la direction du Dr Dine El Henani Mohamed Djahid, a été distingué par les prix de la « Meilleure scénographie » et de la « Meilleure utilisation musicale », dans un contexte marqué par une forte concurrence arabe et internationale.

Dans ce cadre, le recteur de l'université, le Pr Bouziani Merahi, a reçu les membres de la troupe primée, soulignant que cette consécration reflète les résultats de la stratégie adoptée par l'établissement pour accompagner les étudiants talentueux et favoriser



l'émergence de leurs capacités créatives, parallèlement à leur parcours académique.

Il a ajouté que cette démarche s'inscrit dans le cadre des orientations du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique visant à promouvoir le théâtre universitaire et les activités culturelles, en tant qu'espaces essentiels de formation et d'épanouissement de la personnalité de l'étudiant.

De leur côté, les membres de la troupe ont exprimé leur reconnaissance pour le soutien constant de l'administration

universitaire. A cette occasion, le Dr Dine El Henani Mohamed Djahid a remis une médaille commémorative au recteur, en signe de reconnaissance pour son accompagnement et son appui aux créateurs lors de cet événement international.

Cette distinction confirme la dynamique que connaît le théâtre universitaire dans la wilaya de Sidi Bel-Abbes, ainsi que la capacité des talents étudiants et académiques algériens à se distinguer dans les grandes manifestations artistiques internationales.

Citations...

“
LA SEULE FAÇON
DE FAIRE DU BON
TRAVAIL EST
D'AIMER CE QUE
L'ON FAIT.

- STEVE JOBS

“Il y a plus de
courage que de
talent dans la plupart
des réussites”



TIQUES, MOUSTIQUES :

Le risque de maladies vectorielles augmente-t-il au printemps ?

Et si, demain, des maladies comme le chikungunya, la dengue ou le Zika s'installaient durablement en France ? Un scénario encore peu probable, mais qui n'est plus totalement exclu. Une question qui revient chaque printemps, période propice à la réactivation des moustiques et des tiques. Avec le retour des températures clémentes, tiques et moustiques refont leur apparition. Derrière ces piqûres parfois anodines se cachent des maladies dites vectorielles, transmises par ces insectes « dévoreurs de sang ». Un risque qui, au fil des années, progresse aussi en France, en particulier dès le printemps, période clé de leur réactivation.



Définition : qu'est-ce qu'une maladie vectorielle ?

Les maladies vectorielles sont des maladies infectieuses transmises par un vecteur vivant, comme un moustique, une tique ou un phlébotome (petits moucheron piqueurs). Ces insectes vecteurs, dits hématophages car ils se nourrissent de sang, se contaminent en piquant un animal ou un humain infecté, puis transmettent à leur tour le virus, la bactérie ou le parasite lors d'un nouveau repas sanguin. « Ce n'est pas le contact entre deux personnes qui permet la transmission, mais le passage par un vecteur, qui fait le relais entre un individu infecté et un autre », précise la docteure Dorothee Boisseau, infectiologue. À l'échelle mondiale, ces maladies représentent un enjeu majeur de santé publique. Certaines, comme le paludisme, restent responsables de centaines de milliers de décès chaque année, principalement dans les zones tropicales. Faut-il s'inquiéter du risque de maladies vectorielles en France ? Plusieurs maladies à

transmission vectorielle concernent la France, mais toutes ne présentent pas le même niveau de menace. La maladie de Lyme, une infection due aux tiques. En France, l'espèce de tique la plus répandue est Ixodes ricinus présente partout dans l'hexagone, même si elle semble plus répandue dans la région centre, le sud-ouest et le nord-est. Elle est responsable de la transmission de la maladie de Lyme. Les données récentes confirment que l'exposition est loin d'être marginale. Une analyse menée dans le cadre du programme CITIQUÉ, coordonné par l'INRAE, montre que 27 % des tiques ayant piqué des humains sont porteuses d'au moins un agent pathogène, dont environ 15 % de la bactérie responsable de Lyme. Elle peut provoquer une fatigue importante, des douleurs articulaires, musculaires ou encore des troubles neurologiques. Si un traitement antibiotique est généralement efficace lorsqu'elle est diagnostiquée précocement, certaines personnes décrivent des symptômes persistants. Zika, chikungunya.. les virus du moustique tigre en progression. Du côté des moustiques, le Aedes albopictus est aujourd'hui bien implanté dans l'Hexagone. Originaire

d'Asie du Sud-Est, le moustique tigre a été introduit dans les années 2000, d'abord dans le sud de la France, avant de coloniser progressivement une grande partie du pays. Il est capable de transmettre des virus comme la dengue, le chikungunya ou encore le Zika. Pour l'instant, ces infections restent majoritairement importées, chez des personnes revenant de zones tropicales. Mais la situation évolue. « Une personne peut revenir infectée, se faire piquer par un moustique en France, qui va ensuite transmettre le virus à d'autres personnes », explique la docteure Dorothee Boisseau, infectiologue. C'est ce mécanisme qui permet l'apparition de cas autochtones, c'est-à-dire contractés sur le territoire. Plus préoccupant encore, certains cas récents ne semblent pas directement liés à un voyageur identifié : « Cela pose la question de l'émergence de foyers de transmission locaux », alerte l'infectiologue. Selon elle, les prochaines saisons seront déterminantes pour savoir si ces virus peuvent s'installer durablement en France. Le printemps, une période clé... mais pas la seule explication. Avec l'arrivée du printemps, il est indéniable que les moustiques et les tiques deviennent plus actifs. Mais cette saisonnalité ne suffit

pas, à elle seule, à expliquer l'évolution du risque. Dans le cas des moustiques, le changement climatique joue un rôle majeur en allongeant leur période d'activité et en facilitant leur implantation sur le territoire. Les moustiques sont aujourd'hui présents même en zones périurbaines comme dans certains départements d'île de France et de plus en plus tôt. Pour les tiques, la situation est plus complexe et ne se résume pas au climat. « L'augmentation du risque dépend aussi de l'équilibre des écosystèmes », explique Dorothee Boisseau. Certaines espèces animales, comme les renards, jouent un rôle indirect mais essentiel dans la limitation de la maladie : « D'une part, ce sont des hôtes dits "impasses" : la bactérie responsable de la maladie de Lyme ne survit pas dans leur organisme, ce qui interrompt la chaîne de transmission », souligne-t-elle. D'autre part, ces prédateurs régulent les populations de rongeurs, qui constituent au contraire d'excellents hôtes réservoirs de la bactérie. « Quand ces espèces disparaissent, on favorise celles qui sont des vecteurs de la maladie, comme les souris », explique l'infectiologue. Ce double mécanisme participe à ce que les scientifiques appellent l'« effet de dilution » : plus la biodiversité est riche, plus la circulation de l'agent infectieux est freinée. À l'inverse, la disparition de certaines espèces sous l'effet des activités humaines (fragmentation des habitats, pression sur la faune, pollution) peut favoriser la transmission à l'être humain.

Comment limiter les risques de transmission ?

La lutte contre les maladies vectorielles repose en grande partie sur la prévention. « Une personne peut être porteuse du virus sans le savoir. Si elle se fait piquer, elle peut contribuer à la transmission locale », rappelle

Dorothee Boisseau. D'où l'importance de se protéger, en particulier après un séjour dans une zone à risque. Contre les maladies transmises par moustiques :

- éviter les eaux stagnantes (pots de fleurs, gouttières, pneus...),
- installer des moustiquaires si nécessaire,
- porter des vêtements couvrants,
- utiliser des répulsifs adaptés,

Contre les maladies transmises par les tiques :

- porter des vêtements longs lors de balades en forêt ou dans la nature,
- inspecter sa peau après une promenade,
- retirer rapidement toute tique accrochée,

Près de 80 % des gîtes larvaires du moustique tigre se trouvent chez les particuliers, ce qui rend les gestes individuels particulièrement importants.

Un enjeu qui dépasse la seule prévention individuelle

Si ces mesures permettent de limiter les risques, elles montrent aussi leurs limites. « Une fois que le moustique est installé, on a peu de marge de manœuvre », reconnaît la docteure Dorothee Boisseau. Autrement dit, lorsque des maladies comme la dengue, le chikungunya (ou, dans un autre registre, la maladie de Lyme) s'installent durablement sur un territoire, les gestes individuels (moustiquaires, répulsifs, inspection de la peau...) ne suffisent plus à enrayer la transmission. Les réponses les plus efficaces doivent alors intervenir en amont et à plus grande échelle :

- lutter contre le changement climatique,
- préserver la biodiversité,
- limiter les déséquilibres environnementaux,

Autrement dit, la prévention de ces maladies commence bien avant la piqûre... ou la morsure



À 47 ans, ce petit détail du quotidien transforme son corps sans sport intensif



Oubliez les heures de cardio.

Comment cette célèbre animatrice maintient-elle une excellente forme physique sans sport intensif ? Grâce à une véritable routine de dépense énergétique active. Découvrez comment intégrer ces simples mouvements à votre quotidien pour activer le renforcement

musculaire, stimuler le métabolisme et affiner votre silhouette tout au long de la journée.

À 47 ans, elle affiche une silhouette tonique sans passer des heures à la salle de sport. Christine Lampard intrigue autant qu'elle inspire. La présentatrice britannique, connue

pour son excellente condition physique, vient de dévoiler une approche bien différente du fitness intensif... et elle pourrait bien changer votre vision de la remise en forme.

Car contrairement aux idées reçues, elle n'est pas adepte des entraînements extrêmes. Entre ses obligations professionnelles et sa vie de famille, elle privilégie une routine d'activité physique simple et réaliste. Son secret ? Miser sur le mouvement au quotidien pour maintenir sa dépense énergétique, plutôt que sur des séances de sport chronophages. Une philosophie de bien-être corporel accessible qui séduit de plus en plus de femmes pour rester en forme, notamment après 40 ans.

C'est justement là qu'intervient le NEAT (Non-Exercise Activity Thermogenesis). Derrière ce concept clé de la physiologie sportive se cache une idée très simple : augmenter sa dépense énergétique au quotidien, sans

pratiquer d'entraînement à proprement parler. Ménage, marche active, courses ou même le fait de rester debout... toutes ces activités physiques participent à brûler des calories. Et selon elle, c'est «le seul mouvement» qu'elle pratique vraiment aujourd'hui pour son entretien corporel.

Une approche de la remise en forme qui change tout. Car en intégrant ces micro-mouvements dans sa routine physique, elle lutte contre la sédentarité sans pression. Résultat : elle entretient sa tonicité et sa ligne sans contrainte, tout en évitant la fatigue liée aux programmes de fitness trop stricts. Une stratégie particulièrement efficace à partir d'un certain âge, où le métabolisme de base ralentit et où la régularité du mouvement prime sur l'intensité de l'effort.

Autre avantage du NEAT pour votre condition physique : il s'adapte à toutes les vies. Pas besoin d'équipement de

musculature, ni de planning millimétré à la salle de sport. Il suffit d'augmenter progressivement son niveau d'activité physique quotidienne. Prendre les escaliers, marcher davantage pour stimuler le système cardiovasculaire ou encore éviter de rester assise trop longtemps... des gestes simples qui, cumulés, font une réelle différence sur la fermeté de la silhouette.

En misant sur cette méthode de fitness douce, Christine Lampard prouve qu'il est possible d'optimiser sa santé physique et de rester en forme sans bouleverser son quotidien. Une leçon inspirante à l'heure où le culte de la performance sportive et du cardio à haute intensité peut décourager. Et si la clé d'un corps sain, finalement, était simplement de bouger... un peu plus, chaque jour.

Cheveux fins

Cette nouvelle version du carré est le secret des professionnels pour doubler son volume

Comment redonner du volume à des cheveux fins sans artifice ? Une nouvelle déclinaison du carré crée une véritable illusion de densité.

Ommes chaque nature de cheveux, les crinières fines viennent avec leur lot de petits désagréments. Parmi eux, le manque de volume évidemment, l'effet clairsemé, ou encore une certaine fragilité face aux agressions du quotidien. Pour remédier aux deux premiers soucis, il existe quelques astuces à adopter. Certaines coupes de cheveux notamment peuvent donner une illusion d'épaisseur. C'est le cas de cette nouvelle variation du carré qui fait fureur, particulièrement recommandée pour les cheveux fins. Véritable phénomène qui séduit du monde, cette coiffure hybride ne se contente pas de suivre la tendance : elle transforme la densité dès le premier coup de ciseaux. Mais pourquoi ce style réussit-il le pari fou de donner l'impression d'une masse doublée en un clin d'œil ? Explication.

Cette coupe détient le secret d'une chevelure plus dense et d'apparence plus saine. Baptisée le curtain call bob, elle se définit



par un carré souple, légèrement dégradé, associé à une frange rideau. Mais sa véritable force réside dans son adaptabilité : on peut l'adopter avec une frange délicatement arrondie et plus longue sur les tempes, ou opter pour une version plus longue et «messy» façon Brigitte Bardot à une époque. «Une frange en U est

légèrement plus courte au centre et plus longue sur les tempes, ce qui se marie parfaitement avec un carré. Elle adoucit le visage et attire l'attention sur les yeux et les pommettes sans paraître lourde», explique la coiffeuse Lorraine Dublin au média américain Cosmopolitan.

Une frange rideau classique se



fondra aussi harmonieusement dans la coupe de cheveux, tout en encadrant légèrement le visage. Si elle apporte un côté résolument moderne au curtain call bob, c'est bel et bien le dégradé qui va créer l'illusion de densité.

Attention toutefois, sur un cheveu fin, le dégradé doit rester subtil sinon on finit par obtenir l'effet

inverse : une chevelure qui semble encore plus clairsemée. Le secret, c'est coup de ciseaux subtil et presque invisible qui donne du mouvement sans jamais sacrifier l'épaisseur. Le compromis parfait pour ne plus subir ses cheveux fins et les mettre en valeur.

La première «librairie sans livres», dédiée à l'ouvrage audio, ouvre à New York

Une expérience fixée pour un mois à l'initiative du géant de l'édition sonore Audible, filiale d'Amazon.

Le géant de l'édition sonore Audible a ouvert vendredi 1er mai à New York un lieu présenté comme la première «librairie sans livres», un espace entièrement centré autour du livre audio. Pas d'odeur de papier ni de pile de romans en vogue dans ce magasin éphémère du Lower East Side, dans le sud de Manhattan, établi pour un mois par la filiale d'Amazon. C'est «une idée un peu folle», a reconnu le patron d'Audible Bob Carrigan au sujet de cette «Audible Story House» lors d'une présentation, jeudi 30 avril. «Nous nous sommes demandé comment faire vivre les livres audio dans un environnement où vous pouvez découvrir de nouvelles œuvres et rencontrer des gens qui sont, comme vous, intéressés par les grands récits», a-t-il expliqué.

Dans les faits, des cartouches audio sont disposées sur des présentoirs, prêtes à être emboîtées dans un lecteur pour une écoute au casque uniquement. Chacune déclenche un extrait de quelques minutes du titre choisi. Pour avoir accès à l'intégralité de l'«audiobook» (livre audio), il faut passer par l'application mobile Audible. La plateforme propose des abonnements payants, les achats à l'unité ou l'accès gratuit à de nombreuses références pour les titulaires d'un compte Amazon.

Bar, salle d'écoute, espace d'échanges et de tables rondes. Cette librairie d'un nouveau genre dispose d'un bar à l'étage et d'une salle d'écoute sans casque, bardée d'enceintes, où il est possible de s'allonger. Elle comprend aussi un «bar d'écoute» (Listening Bar), ou un «Story Tender», jeu de mots mêlant histoire (story) et barman (bartender), qui «guidera les visiteurs pour trouver le livre



audio parfait en fonction de leurs goûts et centres d'intérêt», selon Audible.

Le lieu, qui se veut un espace d'échange, accueillera des dizaines d'événements durant son

mois d'existence, notamment des tables rondes ou des rencontres d'auteurs avec le public. Le concept de l'Audible Story House entend «s'appuyer sur la nostalgie et le sens de la communauté associés à l'univers des livres tout en l'adaptant à l'époque», a décrit la filiale d'Amazon.

Audible s'adresse notamment au jeune public, «saturé de contenus numériques» et en demande d'interactions dans le monde réel. Selon l'Association américaine des éditeurs audio (APA), les ventes de livres sonores ont atteint 2,22 milliards de dollars aux États-Unis en 2024, un chiffre quasiment doublé en cinq ans (+85%).

Les acteurs et les scénarios générés par IA ne sont pas éligibles aux Oscars, annonce l'Académie

Le recours à l'intelligence artificielle est un sujet sensible à Hollywood. Des grèves avaient paralysé l'industrie en 2023, en raison des inquiétudes de nombreux professionnels face à l'émergence de ces technologies.

Les acteurs et les scénarios générés par intelligence artificielle (IA) ne seront pas éligibles aux Oscars, a annoncé l'Académie, vendredi 1er mai. «Dans les catégories réservées aux acteurs, seuls les rôles crédités au générique officiel du film et dont il peut être démontré qu'ils ont été joués par des êtres humains avec

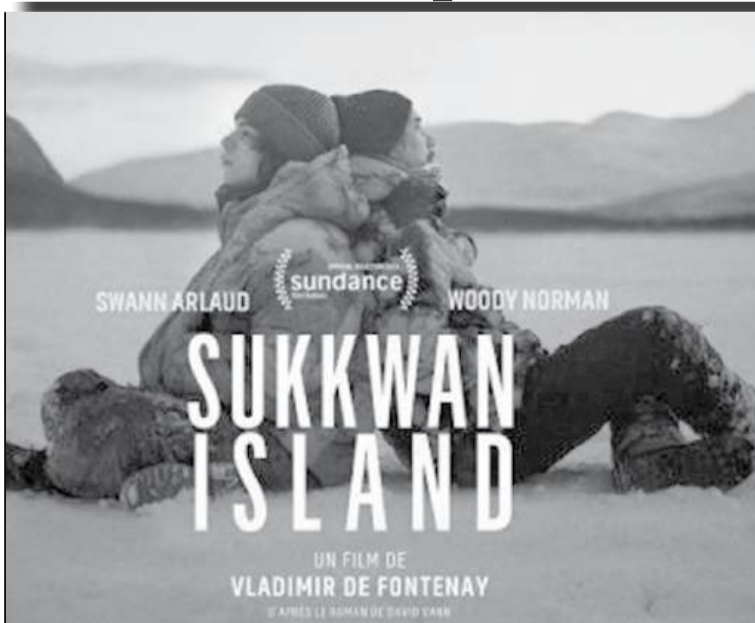
leur consentement seront considérés comme éligibles», a précisé l'Académie dans de nouvelles règles (Nouvelle fenêtre). L'institution ajoute que «les règles établissent formellement que les scénarios doivent être écrits par des humains pour être éligibles». Cette décision survient quelques jours après qu'une version de Val Kilmer générée par IA a été présentée à un public d'exploitants de salles de cinéma, un an après sa mort. La star de Top Gun et The Doors est apparue rajeunie dans la bande-annonce du film d'action As Deep as the Grave, où on peut notamment l'entendre dire à un

autre personnage : «N'aie pas peur des morts et n'aie pas peur de moi». Le projet a été réalisé avec l'accord de la famille de Val Kilmer, qui a accordé l'accès à des archives vidéo utilisées pour recréer l'acteur à différentes périodes de sa vie.

Le recours à l'intelligence artificielle demeure une question sensible à Hollywood. Elle était notamment au cœur des grèves de 2023 qui ont paralysé l'industrie américaine du cinéma, les acteurs et les scénaristes avertissant que, sans encadrement, cette technologie menacerait l'existence même de leurs métiers.



«Sukkwan Island» Adaptation solide du roman de David Vann



Le jeune réalisateur français Vladimir de Fontenay adapte ici le roman éponyme de l'américain David Vann, pour une histoire qu'il rend un peu moins glauque que dans le livre (ce qui n'est pas difficile), et dont il déplace le décor d'Alaska en Norvège.

«Sukkwan Island» de Vladimir de Fontenay. Swann Arlaud joue Jim, un homme un peu marginal et exalté, séparé de son ancienne compagne. Pour se rapprocher de leur fils de 13 ans, il propose à ce dernier de passer un an dans une cabane isolée dans le grand froid. L'enfant accepte mais les choses

ne vont pas forcément bien tourner.

Comme souvent, le comédien français est très bien, et le duo qu'il forme avec le jeune Woody Norman est excellent. Le film, bien tenu, intéressera aussi les gens qui n'ont pas lu le livre. Il ne tombe pas dans «l'esthétisation» à outrance, malgré la beauté des paysages norvégiens.

«Die My Love» de Lynne Ramsay

Le film a été présenté en compétition au dernier festival de Cannes (2025), il était donc temps qu'il sorte en salle. Voilà une sorte de variation sur la dépression post-partum qui trouble ici Grace, au-

trice ayant plaqué New York pour suivre son compagnon Jackson dans un bled paumé du Montana. Son état va empirer, elle va peu à peu perdre pied, et on finit par ne plus savoir ce qui est vrai et ce qui n'arrive que dans sa tête : l'entourage du couple a vite fait de la rejeter comme «folle».

La réalisatrice à qui l'on doit aussi We need to talk about Kevin n'y va pas de main morte. Elle charge son film de scènes totalement perchées, parfois même épuisantes, mais il y a quelque chose d'assez fascinant. On peut saluer la performance démente de Jennifer Lawrence.

ANNABA / JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE Le wali, Abdelkrim Lamouri, préside une cérémonie en l'honneur des représentants de la presse écrite et audiovisuelle



Sihem.Ferdjallah

Dans une ambiance empreinte de respect et de reconnaissance, à l'occasion de la célébration de la journée internationale de la liberté de la presse, coïncidant avec le 03 mai, le wali Abdelkrim Lamouri, a honoré hier-dimanche après-midi, la cérémonie d'honneur et un banquet organisés à l'hôtel Seybouse International, en l'honneur de la famille médiatique presse écrite et audiovisuelle. Cette manifestation a été l'occasion

pour le premier responsable de l'exécutif d'exprimer toute sa reconnaissance pour les nobles efforts des médias qui n'ont eu de cesse d'éclairer objectivement l'opinion publique et d'accompagner toutes les étapes du développement local. Ont pris part à cet événement, le P/APW, les membres du comité de sécurité de l'État, militaires, sûreté de wilaya, gendarmerie nationale, et protection civile, du directeur régional des douanes, messieurs, les députés, le wali-délégué de la circonscription

Benaouda Benmostefa, les directeurs du Conseil exécutif de wilaya, le représentant local du médiateur de la république, le Chef de daïra d'Annaba. A l'occasion de cette cérémonie, des titres de reconnaissance et de félicitations ont été remis aux journalistes et représentants des institutions médiatiques locales et nationales de la wilaya d'Annaba, en reconnaissance de leurs nobles missions qui ne se limitent pas à transmettre l'actualité, mais qui va au-delà de contribuer à renforcer la

conscience collective, la culture du dialogue et le maintien du droit d'accès à des informations précises et fiables.

Au cours de la cérémonie, le wali a honoré la famille des journalistes «Ked Hayatma», «Takida Salah» et «Ahmed Chabbi». Qu'Allah leur accorde sa miséricorde et que le paradis soit leurs demeures éternelles.

En marge de cette rencontre le wali a annoncé l'organisation d'un concours du meilleur travail journalistique à l'occasion de la fête du 05 juillet.

ANNABA / ENVIRONNEMENT

Les étudiants d'Annaba à la découverte des enjeux du traitement des déchets

Sara Boueche

Dans une démarche visant à renforcer l'articulation entre les savoirs théoriques et les réalités du terrain, la Direction de l'environnement a pris part à une sortie pédagogique initiée par l'Université Badji Mokhtar d'Annaba, à travers sa Faculté des sciences. Cette initiative, destinée aux étudiants de Master 1 et Master 2 en gestion durable et valorisation des déchets, s'inscrit dans une logique de formation appliquée, essentielle à la compréhension des enjeux environnementaux contemporains. Organisée au sein de la



wilaya de Sétif, cette visite a permis aux étudiants de découvrir deux maillons essentiels de la chaîne de gestion des déchets. La première étape a conduit les participants vers une entreprise privée spécialisée dans la collecte et le tri des déchets plastiques. Sur place, les étudiants ont pu observer les procédés techniques de séparation, de

traitement et de valorisation de ces matériaux, tout en prenant conscience des défis liés à la réduction de l'empreinte écologique. La seconde étape de cette immersion les a menés vers une unité d'incinération des déchets médicaux, où les normes strictes de traitement de ce type de déchets ont été présentées. Cette expérience a mis en

lumière l'importance des protocoles sanitaires et environnementaux dans la gestion des résidus à risque, soulignant ainsi les impératifs de sécurité et de durabilité. Par sa participation, la Direction de l'environnement a contribué à enrichir cette expérience pédagogique, en apportant un éclairage institutionnel

et réglementaire sur les politiques publiques en matière de gestion des déchets. Cette interaction directe entre étudiants, professionnels et acteurs publics constitue un levier fondamental pour former une nouvelle génération de spécialistes conscients des enjeux environnementaux et capables d'y apporter des solutions innovantes. À travers ce type d'initiatives, l'université confirme son rôle central dans la formation de compétences engagées au service du développement durable, tout en favorisant une meilleure compréhension des pratiques industrielles liées à la valorisation des déchets.